Évaluation	
Critère A :	..... /4
Critère B :	..... /4
Critère C :	..... /4
Critère D :	..... /4
Critère E :	..... /4
Total :	..... /20

Appréciation : .....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Thomas Tudoux

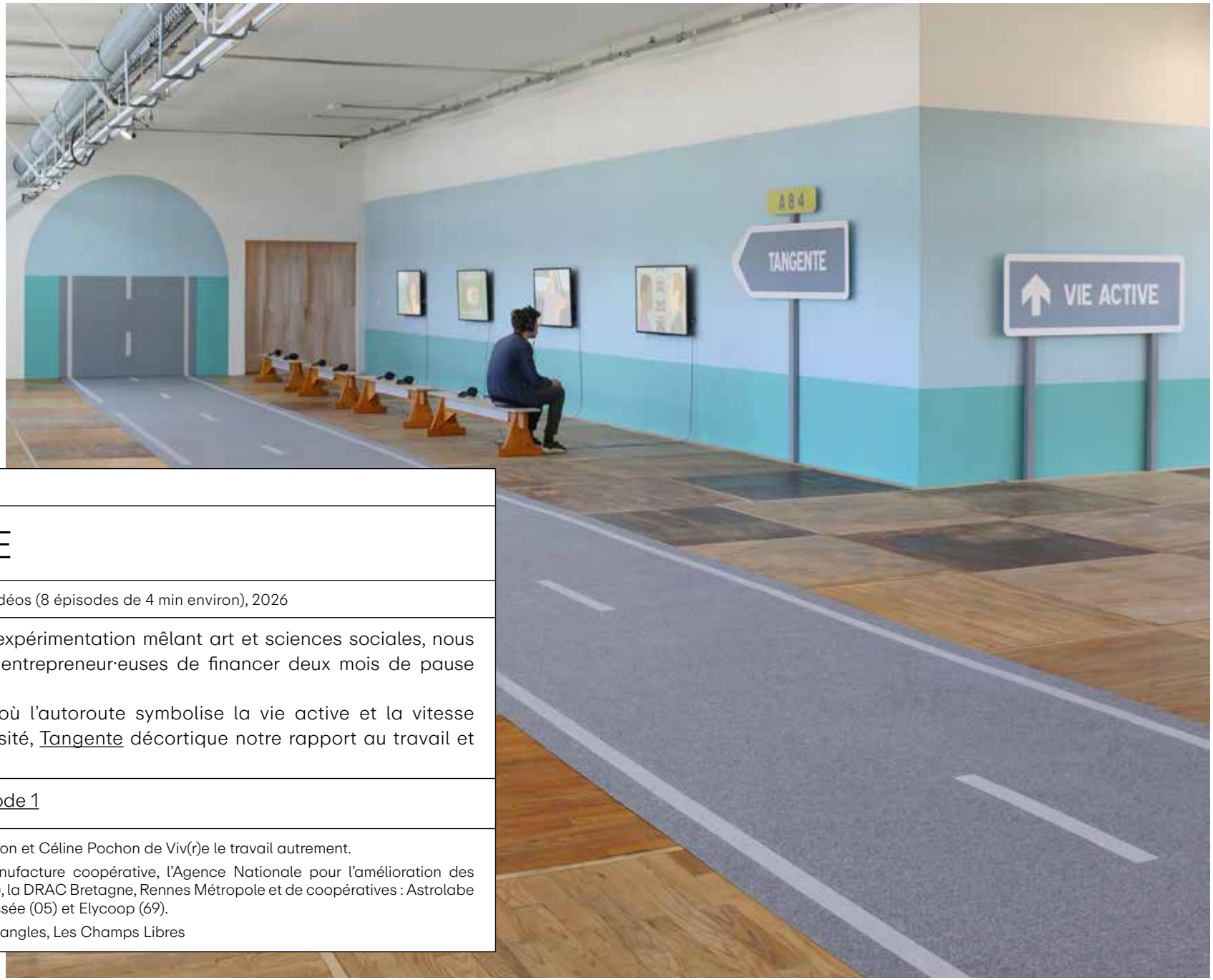
Portfolio

2026

Thomas Tudoux développe des créations plastiques et sociales. Des œuvres à vivre, où il provoque des expériences en invitant à faire des pas de côté, à jouer avec les règles, ou à coécrire des fictions inspirées de nos réalités sociales. Des œuvres à voir, sous forme de dessins, animations, sculptures et installations — autant de manières de mettre en tension les normes qui régissent nos vies.

Il a proposé à des élèves de primaire d'évaluer leur récréation, invité des étudiantes à prendre leur retraite à vingt ans, inventé un culte où les recordmen du Guinness Book sont vénérés comme des saints martyrs, ou encore fait financer deux mois de pause pour six entrepreneur·es à travers la France.

À l'école, au travail ou dans notre quotidien, Thomas Tudoux met en jeu les modèles de réussite et les hiérarchies sociales. Par des gestes tangibles et des actions sensibles, il explore les fondements de nos systèmes d'évaluation : qui décide de ce qui vaut ?



Thomas Tudoux

TANGENTE

Protocole / Installation / vidéos (8 épisodes de 4 min environ), 2026

Dans le cadre d'une expérimentation mêlant art et sciences sociales, nous avons proposé à six entrepreneur·euses de financer deux mois de pause dans leurs activités.
À travers une fable où l'autoroute symbolise la vie active et la vitesse automobile son intensité, Tangente décortique notre rapport au travail et au repos.

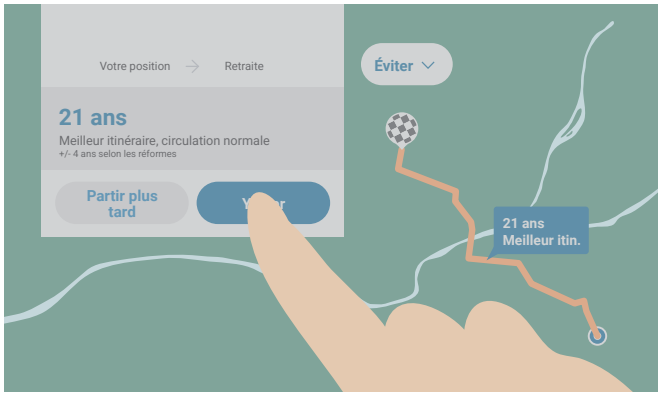
Bande annonce, Épisode 1

Partenariat : Samuel Michalon et Céline Pochon de Viv(r)e le travail autrement.

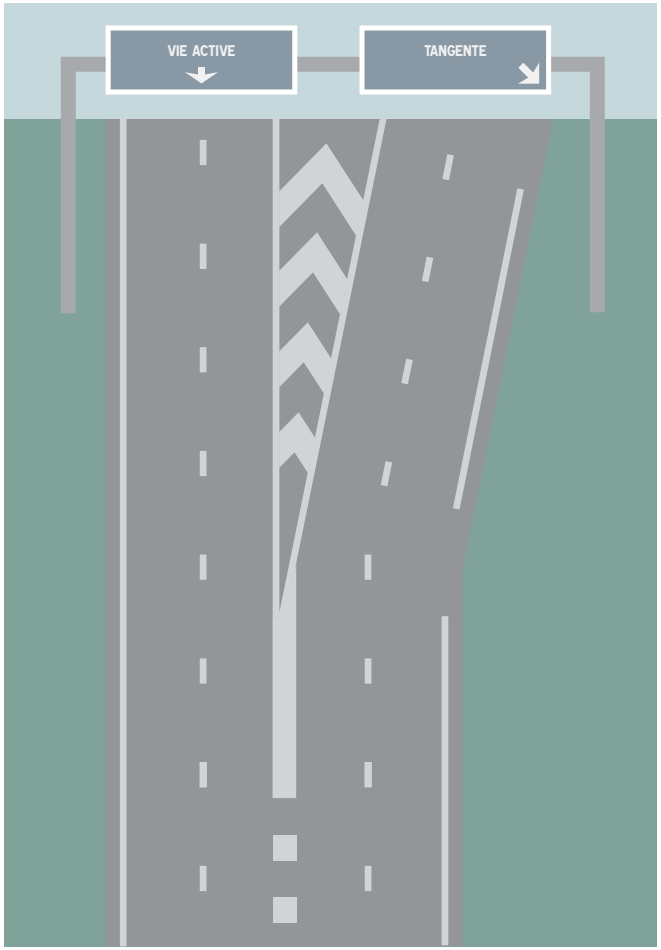
Avec le soutien de La Manufacture coopérative, l'Agence Nationale pour l'amélioration des conditions de travail (Anact), la DRAC Bretagne, Rennes Métropole et de coopératives : Astrolabe (35), Cabestan (38), Coodyssée (05) et Elycoop (69).

Production : artconnexion, 2angles, Les Champs Libres

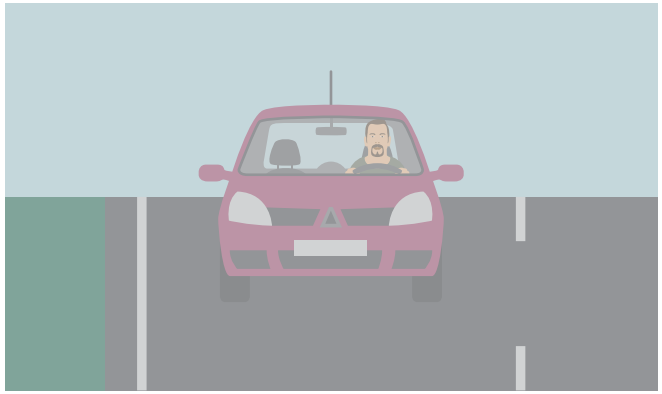



Votre position
Retraite
Éviter
21 ans
Meilleur itinéraire, circulation normale
+/- 4 ans selon les réformes
Partir plus tard
21 ans
Meilleur itin.




VIE ACTIVE
TANGENTE







Thomas Tudoux

Le mérite, c'est nous

Protocole collectif / Installation, crayon de couleurs sur MDF, format variable, 2025

Le mérite, c'est nous est un protocole collectif et cumulatif qui interroge la notion de mérite.
À partir d'une simple question — Grâce à qui et à quoi je sais faire ça ? — chacun·e dessine la généalogie d'un savoir-faire et met en lumière toutes les contributions qui nous ont nourri·es.
Ces arbres forment une forêt qui grandit à chaque activation. Plus le protocole est activé, plus elle s'étend et plus elle révèle notre interdépendance et la richesse de ces contributions souvent invisibles.
Loin du mythe du self-made man, qui se construirait tout seul, cette forêt nous rappelle que le mérite est, avant tout, une affaire de liens.

Piochant dans ce répertoire, Thomas Tudoux créé des installations. Ici, la forêt se déploie en volume avec les arbres des enfants de l'école Albert Camus d'Ancenis-Saint-Géréon et de l'IME Alexis Ricordeau de Loireauxence.

Avec le soutien de : le MAT - Centre d'art du Pays d'Ancenis et la Maison Julien Gracq

Remerciements : Valérian Henry, François Gérard

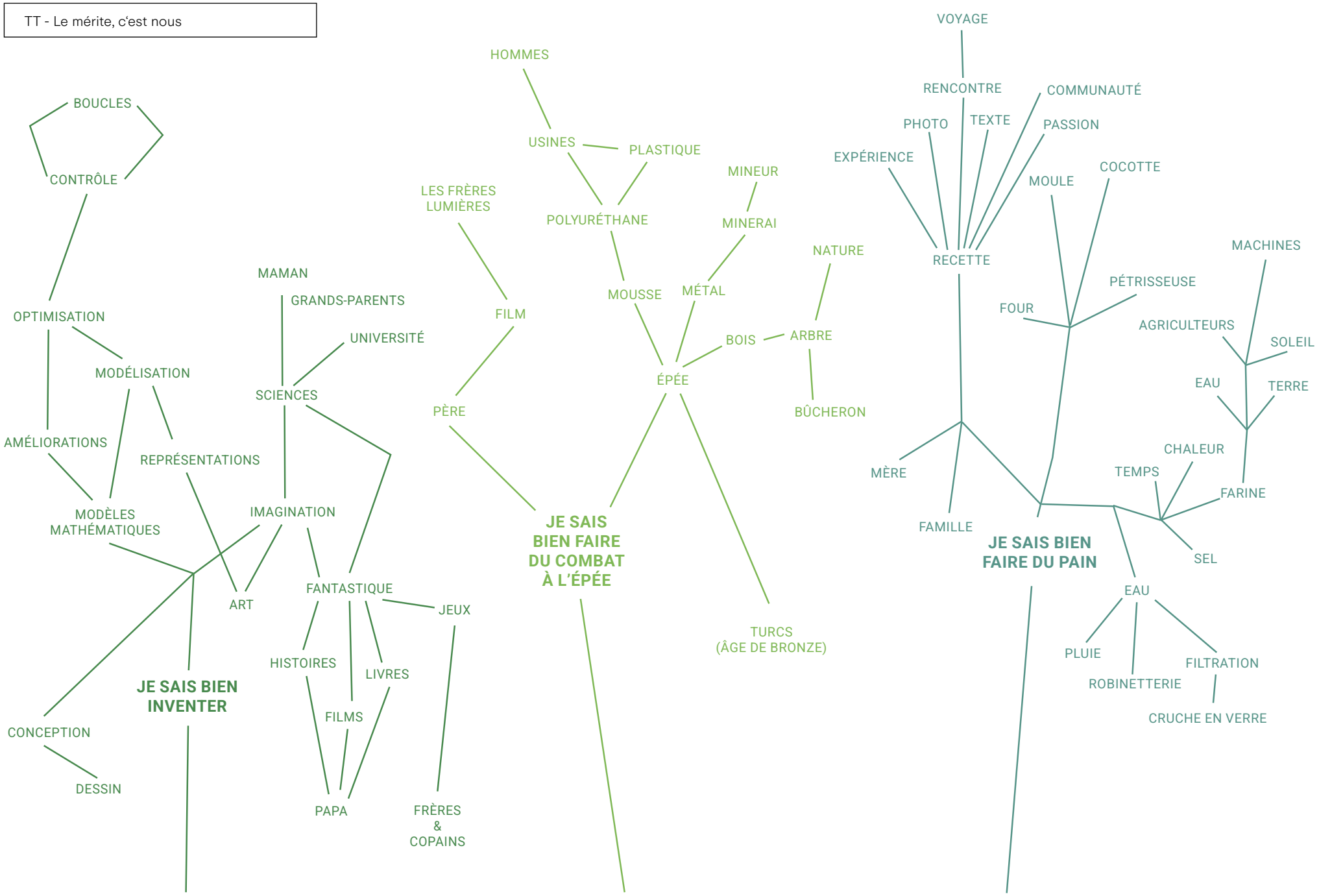






TT - Le mérite, c'est nous

TT - Le mérite, c'est nous





Thomas Tudoux

Le mérite, c'est moi

Protocole collectif / Vidéo (crayon de couleur animé), 10 min, 2024

À l'inverse de l'ordre scolaire habituel, une petite fille fait la classe à ses enseignant·es. Elle va leur raconter son quotidien, sa famille ouvrière, ses origines algériennes, sa vie dans la cité mais aussi sa vision de l'école, ses stratégies de réussites et enfin présenter son parcours exemplaire à venir et ses futurs succès académiques. Sur un ton professoral, à partir de cette vie projetée, elle va leur faire la leçon... une leçon de méritocratie.

Ce film d'animation est le prolongement d'une résidence de recherche-création à l'ISFEC de Rennes, en collaboration avec Annabelle Allouch. Son scénario est né d'une expérimentation fondée sur les frontières entre la fiction méritocratique et la réalité sociale, organisée entre la sociologue et les étudiantes - futures enseignantes - de l'ISFEC. Avec : Marie B., Emma B., Hélène B., Marina B., Sophie C., Léa C., Pauline C., Isabelle C., Laure F., Emilie G., Manon H., Ombeline J., Marion L., Martin M., Valérie P., Catherine L., Carole M., Aline R., Chloé R., Armelle S.

Partenariats : Léa Chevrier & Morgan Daguenet (son), Lison Lecaux (voix) , Ela Kotkowska (Trad. En)

Avec le soutien de : Phakt - Centre Culturel Colombier, ISFEC Bretagne, DRAC Bretagne, avec le soutien de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société et de la Région Hauts-de-France

Remerciements : Delphine Boiron, Adeline Faye, Frédéric Lecaux, Nicolas Lelièvre, Louri Louarn, Myriam Mercier, Corentin Perrichot, Olivier Richard et Gwendal Stephan

Bande annonce - Extrait 01 - Extrait 02



Je suis toujours la première de la classe. On m'appelle parfois l'« ultra première » car je suis bien au-dessus des autres.



J'adore avoir de bonnes notes mais mon truc, c'est surtout d'avoir les meilleures !



Dès le CP j'ai intériorisé le fait que l'école est fondée sur une compétition. Compétition face aux autres : je dois être la première et le rester.



Mais également compétition avec moi-même : je dois impérativement avoir de meilleures notes d'un contrôle à l'autre.



C’est dû avant tout à la particularité de ma trajectoire. Si je venais du monde universitaire ou de la haute fonction publique, on me qualifierait d’héritière.



On penserait que je me suis contentée de bénéficier du travail de mes parents, de maintenir une position. Je suis une méritocrate par ma mobilité sociale ascendante à venir.



Dans la presse, on appelle ça un parcours de « transfuge de classe »... même si je n’aime pas trop ce terme-là !



Je vis dans un milieu populaire et suis par ailleurs d’origine immigrée. Je vais franchir les frontières sociales.

TT - Le mérite, c‘est moi



Thomas Tudoux

Ultimus & Petite Yogi

Crayon sur MDF, Ultimus : 215 x 180 x 1 cm / Petite Yogi : 80 x 95 x 40 cm, 2023

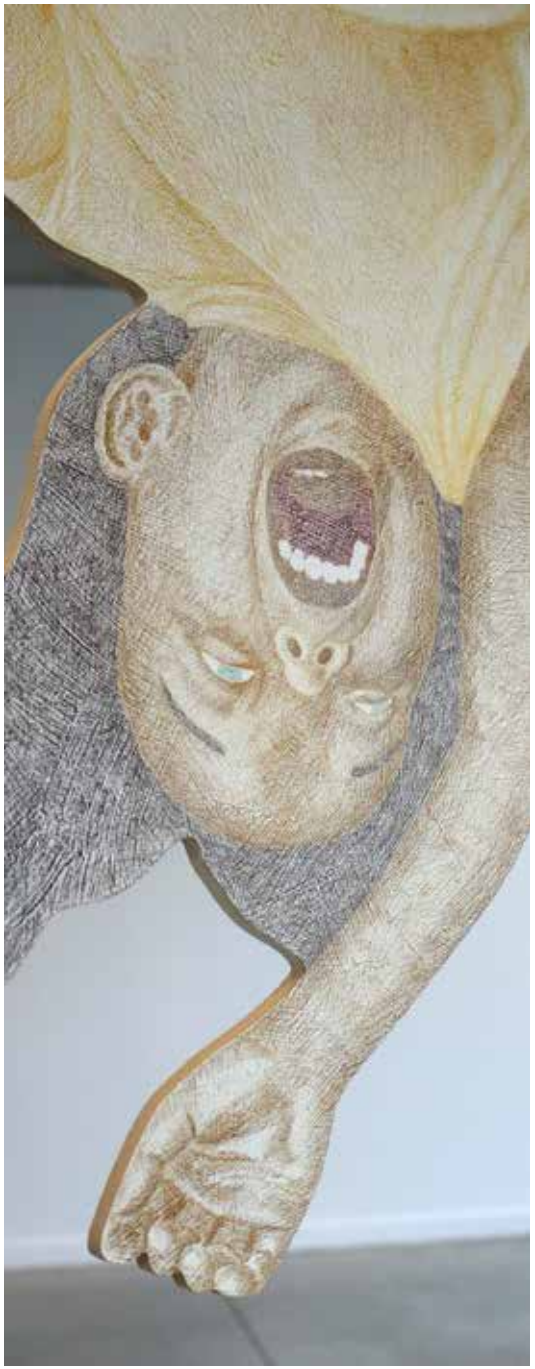
Ces coloriages aux teintes pastels nous plongent dans une utopie enfantine et transforment l'espace d'exposition en cour de récréation.
Une fillette, Petite Yogi, profite de ce temps de pause (bien mérité !) pour se détendre pendant une séance de yoga improvisée. Sur un podium inversé installé au plafond, Ultimus propose d'honorer les trois dernier·ères de la classe.

Production : Mélanie Rio Fluency, avec le soutien de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société et de la Région Hauts-de-France
Remerciements : François Feutrie, Célia Guye, David Picard, Élise Manchon



TT - Ultimus





TT - Petite Yogi



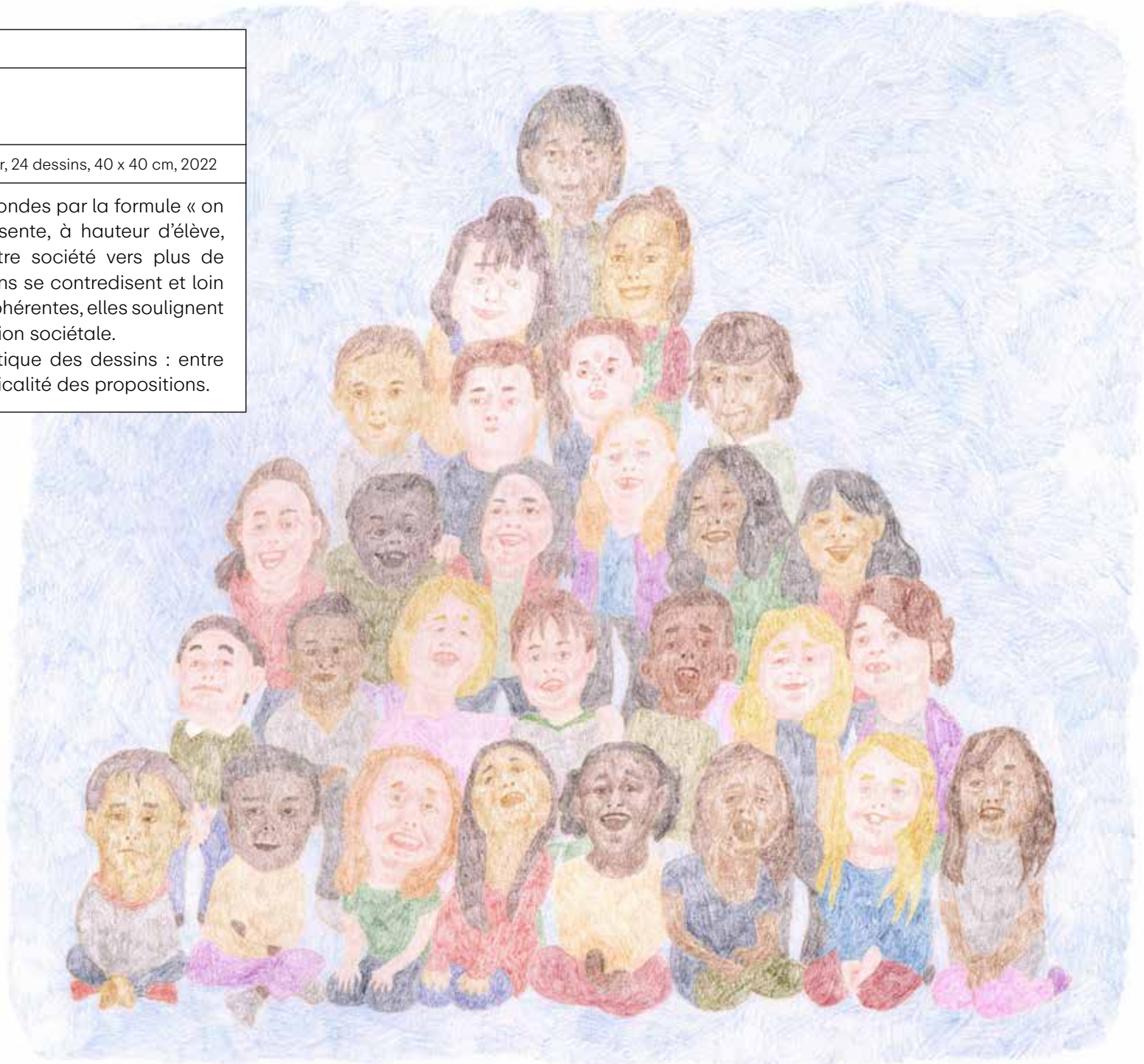


Thomas Tudoux

Les Ouineurs

Protocole collectif / Crayon de couleurs sur papier, 24 dessins, 40 x 40 cm, 2022

À l'instar d'enfants qui s'inventent des mondes par la formule « on dirait que… », chaque dessin nous présente, à hauteur d'élève, des transformations pour conduire notre société vers plus de méritocratie. Cependant, ces propositions se contredisent et loin de constituer un ensemble de mesures cohérentes, elles soulignent la complexité de ce principe d'organisation sociétale.
La tension naît ici du conformisme tactique des dessins : entre douceur enfantine des coloriages et radicalité des propositions.



Cette série de dessins est le fruit d'une résidence de recherche-création à l'INSPE de Rennes, en collaboration avec Élise Tenret (Maîtresse de conférences en sociologie IRISSO - Université Paris Dauphine). Ils découlent de l'invention de méritocraties idéales puis de mesures permettant de mener notre société vers ces horizons désirables… ou non.

Production : Phakt - Centre Culturel Colombier, INSPE de Bretagne, DRAC Bretagne, Les ailes de Caïus, avec le soutien de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société et de la Région Hauts-de-France

Remerciements : Dorothée Cuni, Caroline Guittet, Nicolas Lelièvre, Corentin Perrichot



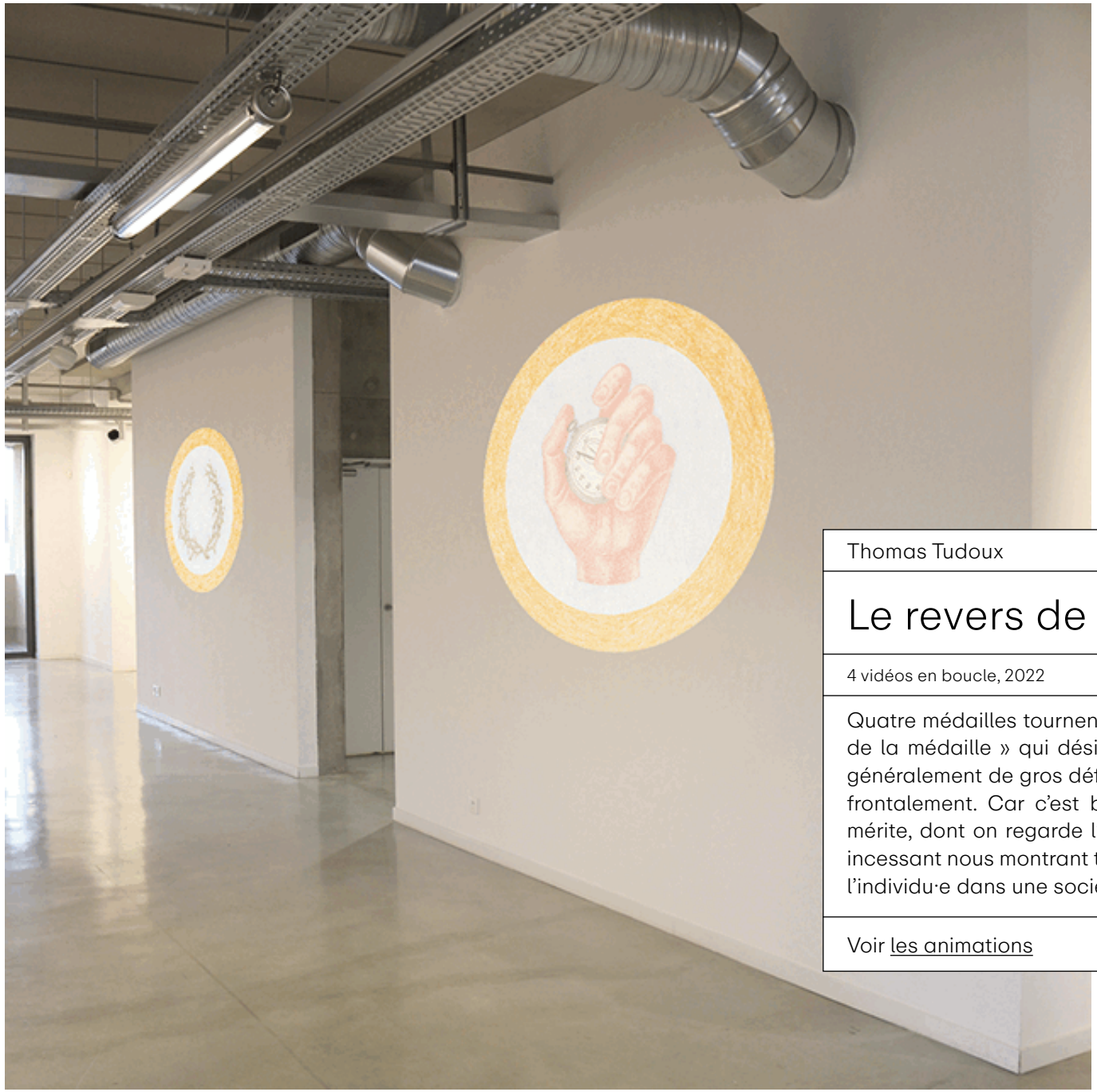
Il y a des inégalités qui sont pas justes : entre les blancs et les noirs, entre les garçons et les filles, entre les vieux et les jeunes, entre les handicapés et ceux qui le sont pas. Si on gardait que le mérite comme moyen de se comparer et de dire qui est le plus fort, ça serait plus juste.



En vrai, y'a des gens qui sont trop bêtes pour voter, ils croient tout ce qu'on leur dit sans réfléchir. On devrait faire un contrôle avant chaque élection pour vérifier si on est assez intelligent pour voter.



Même si on a toutes la même école, pour les enfants qui ont des papas et des mamans riches ou cultivées, c'est beaucoup plus facile. Avec les copines, on se dit qu'on pourrait vivre à l'école, de 6 à 18 ans, comme ça y'aurait plus de différence entre celles qui ont des parents riches et celles qui ont des parents pauvres, et là, on verrait vraiment qui c'est les meilleures !



Thomas Tudoux

Le revers de la médaille

4 vidéos en boucle, 2022

Quatre médailles tournent sans fin sur elles-mêmes. L'expression « Le revers de la médaille » qui désigne le fait qu'une personne ou une chose cache généralement de gros défauts malgré un aspect fort agréable est ici illustré frontalement. Car c'est bien la médaille, comme objet récompensant un mérite, dont on regarde l'avers et l'envers. Ces quatre jeux de pile ou face incessant nous montrant tous les paradoxes et contradictions qui traversent l'individu·e dans une société méritocratique.

Voir les animations

Production : Les ailes de Caïus, avec le soutien de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société et de la Région Hauts-de-France

Remerciements : Annabelle Allouch



TT - Le revers de la médaille



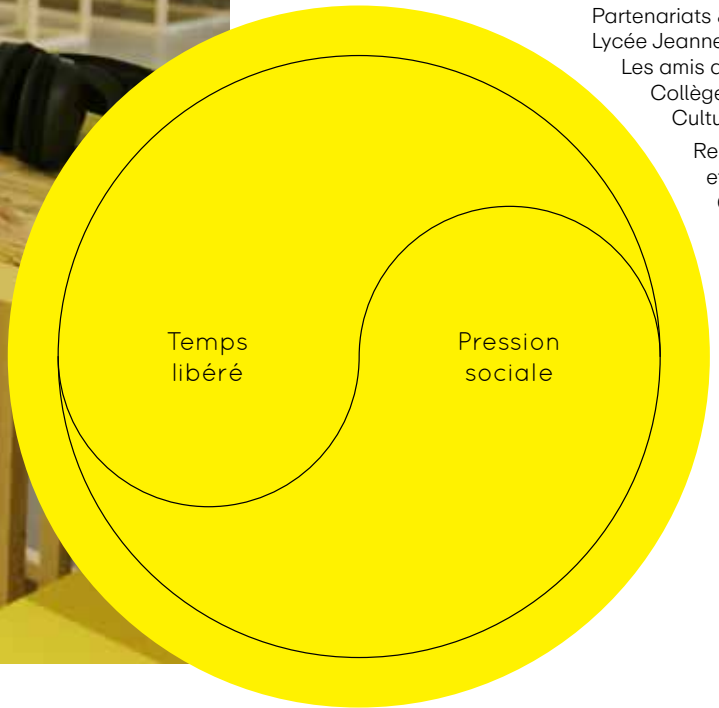
Thomas Tudoux

Pros du quotidien

Protocole collectif / Installation vidéo, format variable, 2019

A travers un ensemble de vidéos, textes et dessins, Pros du quotidien dessine les contours d'une société où les liens entre travail et rémunération sont définitivement rompus.
Ce projet, fruit de multiples rencontres et coopérations, se déploie dans un espace où l'on peut s'installer, découvrir et échanger. À l'instar des participant·es aux créations, il propose aux visiteur·euses de relancer le débat à l'origine du projet : souhaite-t-on ou non voir advenir une société du temps libéré ?

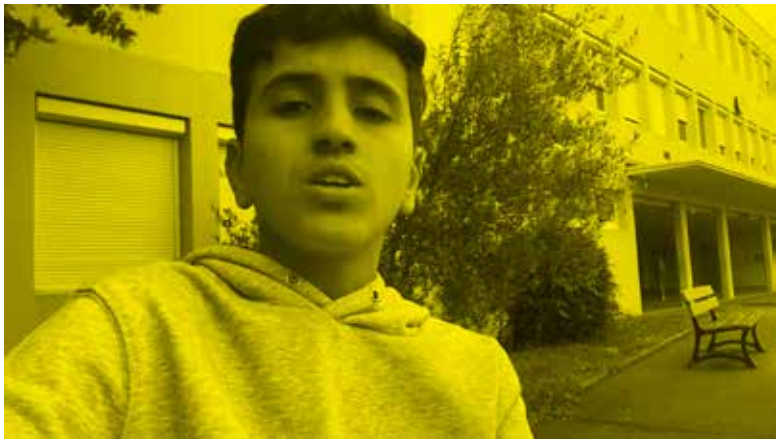
Extraits vidéos :
La vie pro en moins | Société motivée | Les proactifs | Analyse de Samuel Michalon



Partenariats & Production : La Criée - Centre d'art contemporain, Lycée Jeanne d'Arc à Rennes, Lycée Lavoisier à Mayenne, Les amis du FRAC Bretagne, Université Paris Sud Orsay, Collège Les Chalais à Rennes, Phakt - Centre Culturel Colombier à Rennes, Samuel Michalon

Remerciements : Les acteur·rices du projet et également : Camille Bondon, Caroline Guittet, Johanna Rocard, Doriane Spiteri, Ekarat Tosomboon





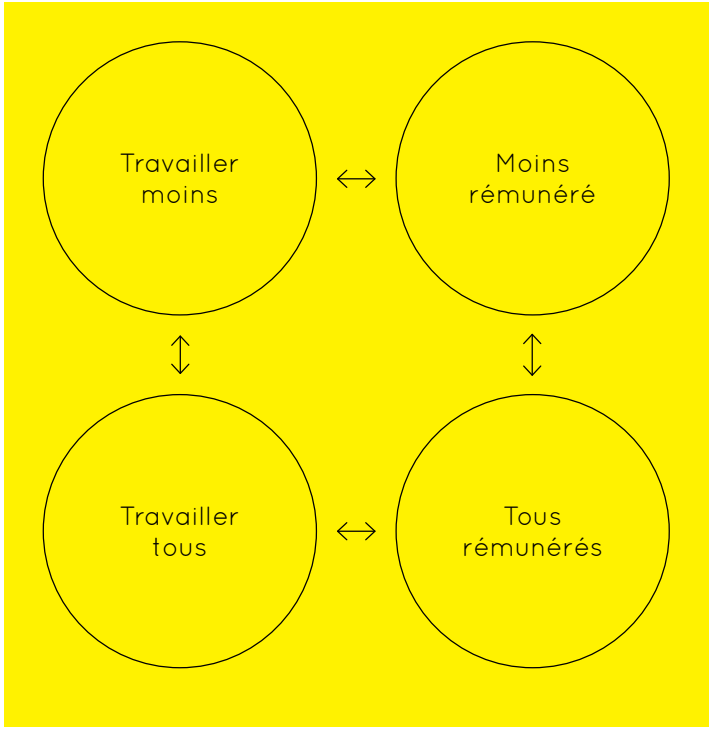


Carla
D'accord, mais vous faites quoi de tous les métiers indispensables qui ne brillent pas comme chirurgien ou astronaute ?

Margot
Il faudra inventer des robots pour nous remplacer sur ces tâches.

Ok, mais en attendant R2-D2, comment on fait ?

Aymane
En gros, tu demandes qui va accepter de faire les tâches pénibles s'il n'y a plus de pauvres, c'est ça ?







Thomas Tudoux

Zen - Kaïzen - Karôshi

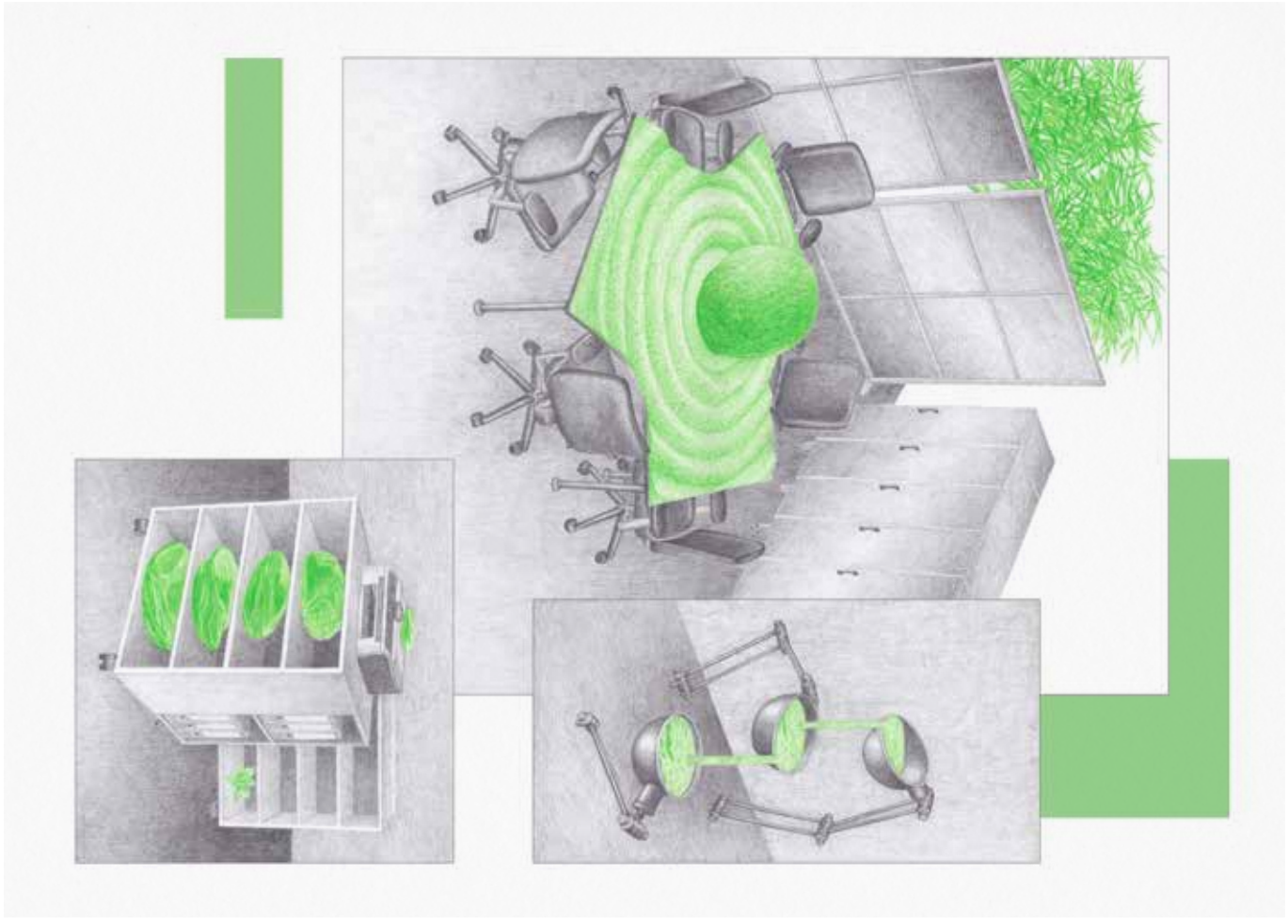
Sérigraphies, Zen, 50 x 70 cm / Kaïzen et Karôshi, 42 x 32 cm, 2019

Depuis plusieurs années, l'aménagement zen des bureaux fait florès : ces quelques affiches et bibelots semblent être une réponse des managers face au stress des salarié·es. Cependant, bien loin de répondre à leurs attentes, cette injonction à la détente ne fait que se surajouter à celles omniprésentes de rentabilité et d'efficacité.
Dans ce triptyque, Thomas Tudoux dévoile l'incongruité d'une telle démarche en présentant des espaces de travail totalement phagocytés par ces éléments décoratifs. Avec le Zen comme environnement, le Kaïzen (ou amélioration continue) comme méthode et le Karôshi (ou mort foudroyante par burn-out) comme dégât collatéral, Thomas Tudoux nous pointe un management qui - sous couvert de zenwashing - se préoccupe bien plus de performance que de bien-être.

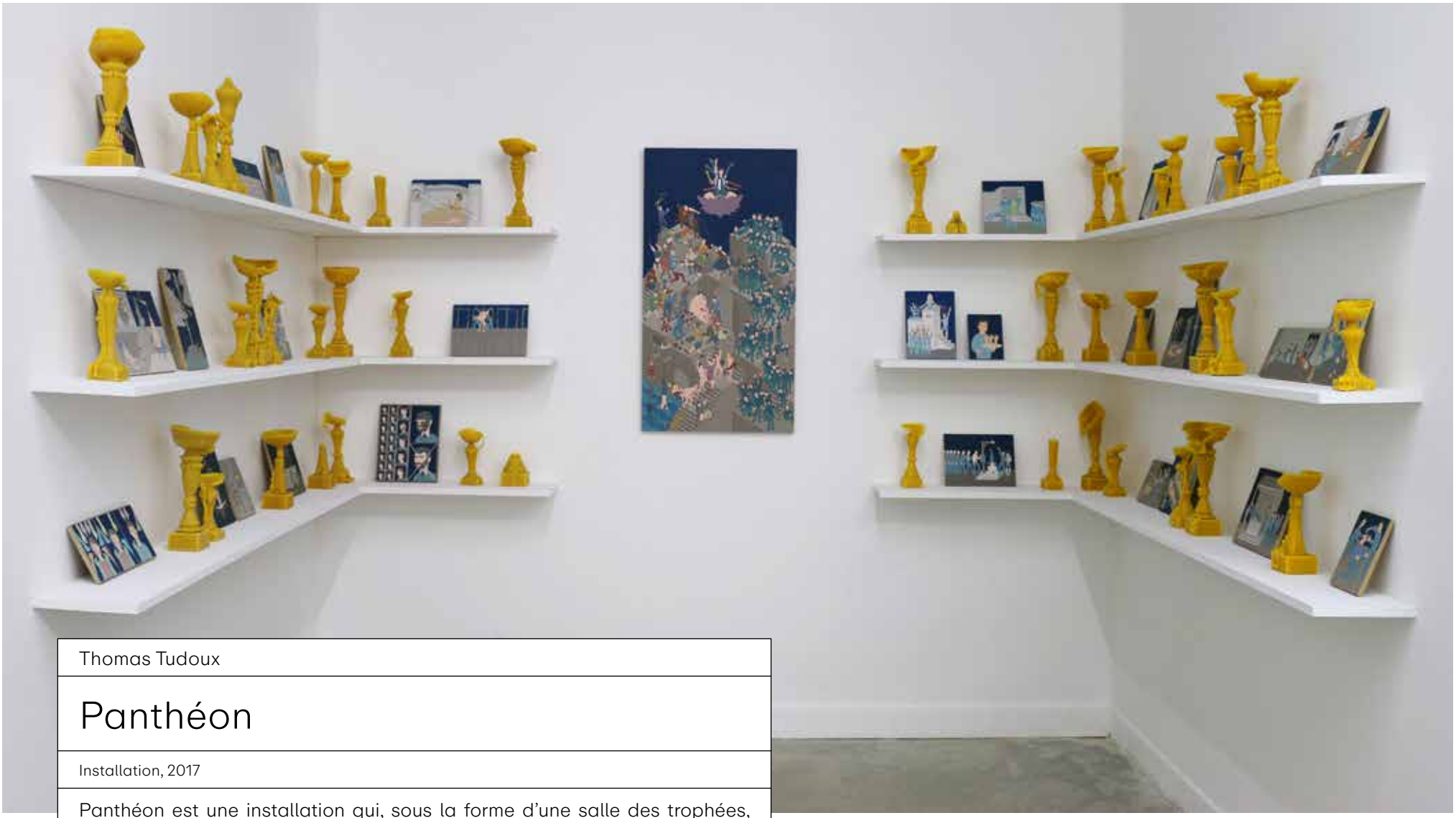
Partenariats & Production :
Atelier Tchikebe, Les amis du FRAC Bretagne, Mélanie Rio Fluency







TT.- Zen - Kaïzen - Karôshi



Thomas Tudoux

Panthéon

Installation, 2017

Panthéon est une installation qui, sous la forme d'une salle des trophées, présente une série d'ex-voto (Les Immortels) racontant les exploits du Guinness Book des Records ainsi qu'un ensemble de sculptures en cire (Graals) prenant la forme de trophées.
Des trophées sportifs aux autels votifs, des recordmen d'aujourd'hui aux sacrifié·es bibliques, Panthéon brouille les pistes et présente l'individu·e contemporain·e en martyr·e de la performance.

Production : Centre d'art contemporain de Pontmain, Les Ateliers du Plessix-Madeuc, La Crypte d'Orsay
Remerciements : Pascal Jounier Trémelo, Eva Prouteau

Thomas Tudoux

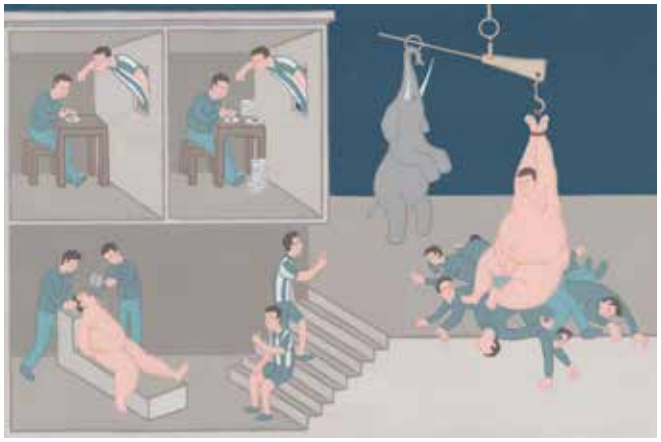
Les Immortels

Acrylique sur MDF, formats variables (environ 20 x 20 cm), 2017

Dans un monde fasciné par les records, y compris ceux qui n'ont aucun intérêt, le Guinness Book fait office de bible. Les proximités formelles entre ces records et les martyrs des Saint·es permettent à Thomas Tudoux de tracer le lien entre l'héros·ïne classique dont la gloire brille au-delà de la mort et l'héros·ïne contemporain·e qui, à l'image des recordmen, est pendant quelques années un modèle de réussite individuelle.

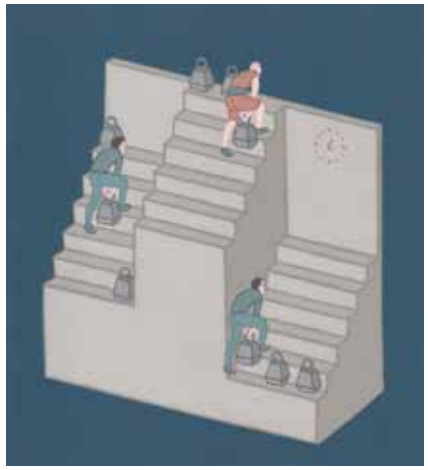




















TT - Les Immortels

Thomas Tudoux

Graals

Cire, formats variables, 2017

Graals est un ensemble de bougies en forme de trophées. Avec ces cierges sportifs, Thomas Tudoux met en résonance le caractère éphémère de l'exploit avec d'autres symboliques liées à cet accessoire de la piété populaire : la flamme fragile comme métaphore de la lumière divine et de la vie précaire des croyant·es, la flamme olympique inspirée de l'Antiquité, mais aussi le memento mori de la peinture de vanité, où la bougie caractérise la fuite du temps.





Thomas Tudoux

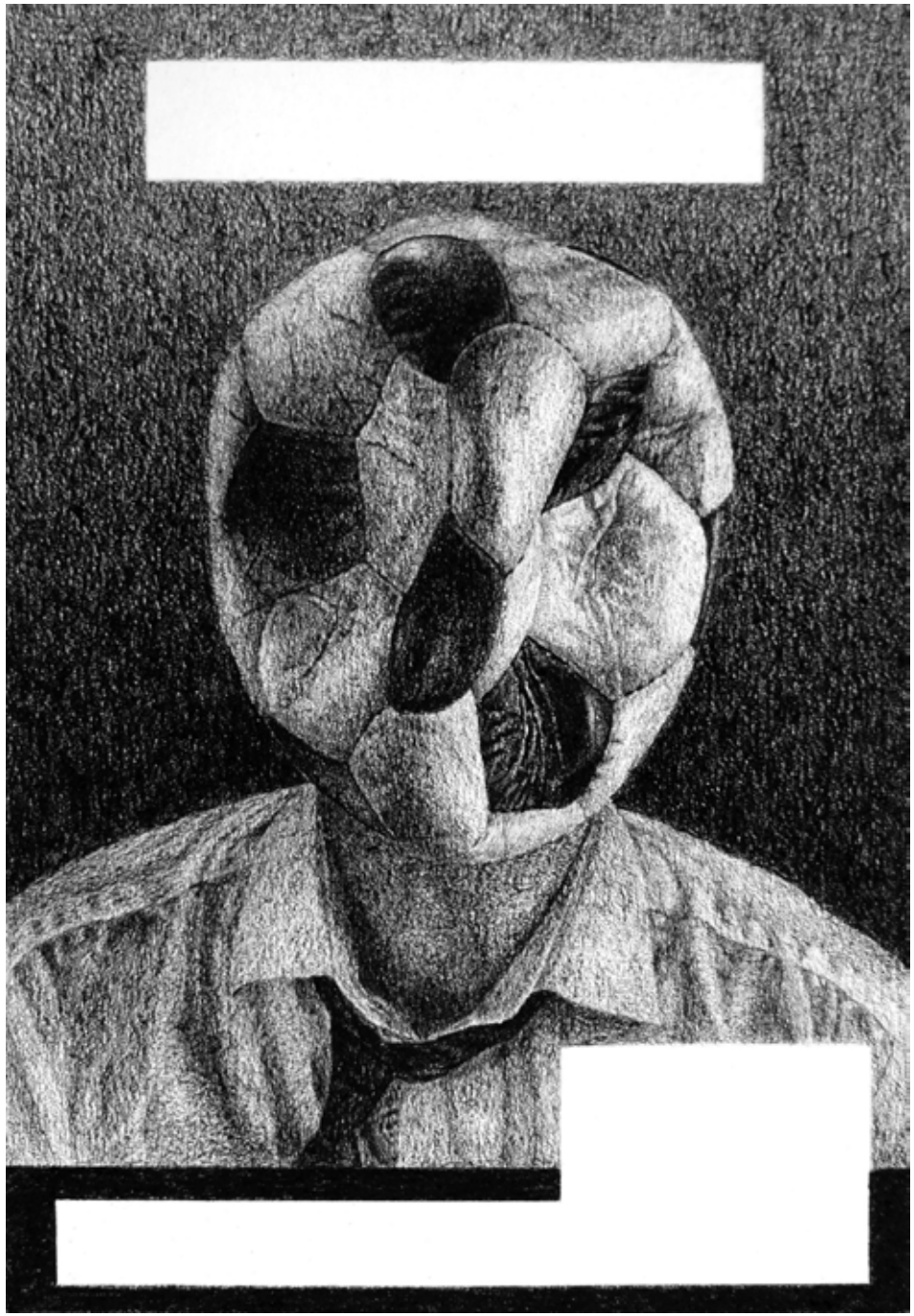
Fainéant

Installation vidéo, boucle, 2008-2016

Dans une pièce exiguë plongée dans le noir, résonne le tic-tac de la vidéo Fainéant. Ici l'activité prend du temps, visualise le temps et remplit le temps. La distinction entre travail aliéné et travail libérateur se perd dans ce geste infini qui nous renvoie à la fois au labeur rationalisé et aux activités ascétiques.
Dans cet espace feutré, cette courte animation semble transformer ce compteur en chapelet d'un culte contemporain du dieu Chronos.

Voir la vidéo

Remerciements :
Eleonora Marinoni,
Olivier Tudoux



Thomas Tudoux

Insomnie

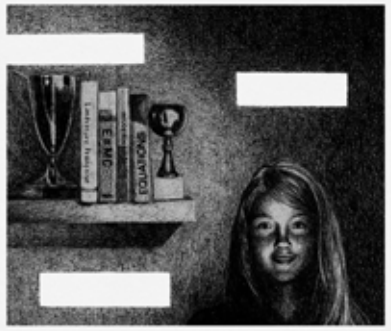
Pierre noire sur papier, 21 dessins, 32 x 32 cm, 2016

À partir d'un corpus d'affiches publicitaires qui ont la particularité de présenter une certaine image de l'hyperactivité tout en évoquant les montages des Surréalistes, Thomas Tudoux a réalisé cette série de dessins à la fois protocolaire et onirique.
L'ellipse des slogans met en avant les assemblages d'images tandis que leur reprise en dessin à la pierre noire les plonge dans un clair-obscur énigmatique. Ces compositions imaginaires semblent dès lors présenter notre inconscient collectif en prise, lui aussi, avec cet impératif d'efficacité.

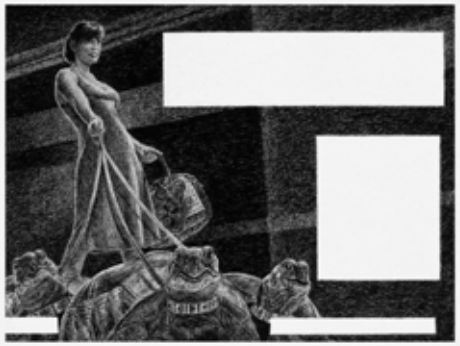
Partenariats & Production :
Le Bel Ordinaire, L'aparté - lieu d'art contemporain du domaine de Trémelin, Galerie melanie Rio

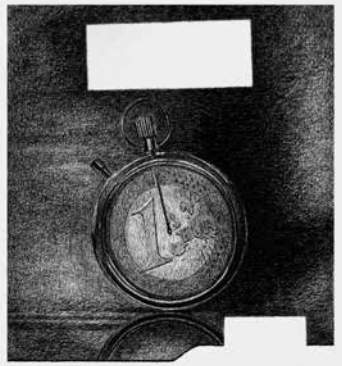




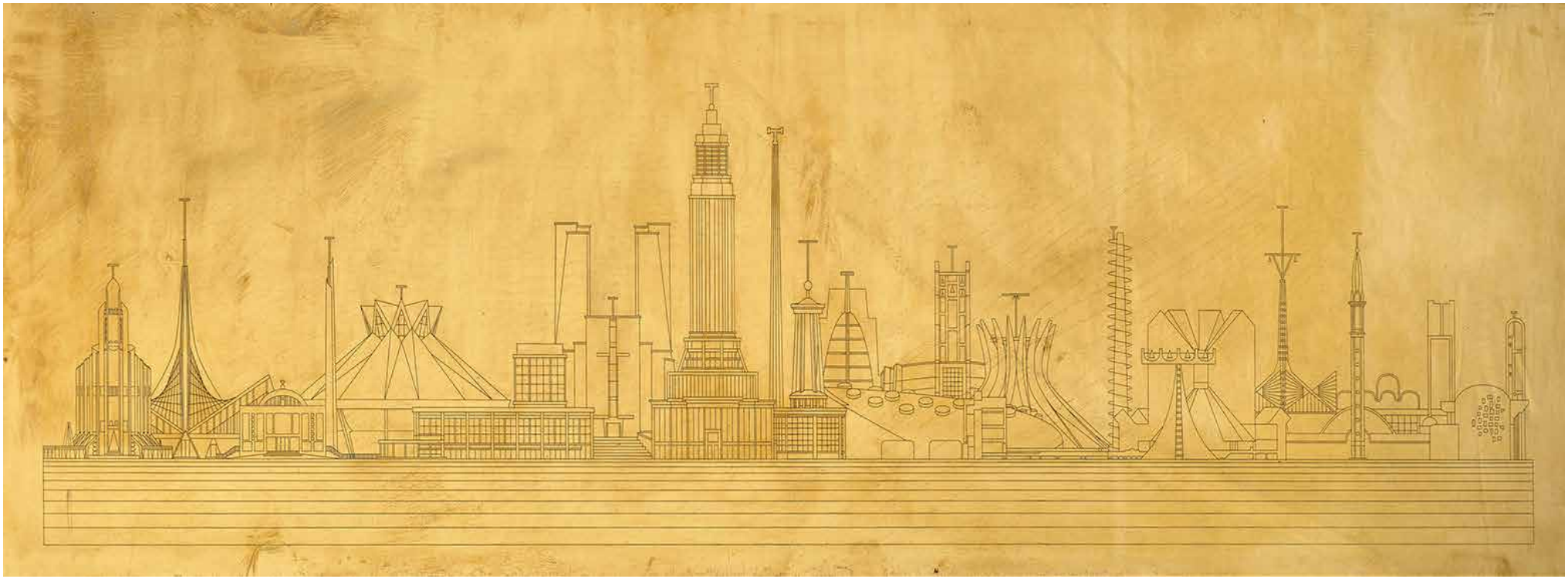








TT - Insomnie





Thomas Tudoux

Valeur T

Plaque de laiton gravée, 170 x 54 cm, 2016

Dans une volonté de remplacer une valeur par une autre, les menhirs celtes étaient sculptés pour être christianisés. Dans un geste similaire, Valeur T nous présente un panorama composé d'églises décapités dont le T trônant à leur sommet renvoie au Temps, au Travail, ou encore à la Ford T (dont la naissance est l'an 0 du culte de Ford dans Le meilleur des mondes d'Aldous Huxley).
Alignés côte à côte, ces monuments semblent former une skyline industrielle empreinte d'un futurisme surannée.

Partenariats & Production : L'Atelier de la Gare, Galerie melanie Rio
Remerciements : Julien Gainche, Blandine Tuffier







Partenariats : Nicolas Lelièvre, les élèves l'école primaire publique de Vesseaux et de Veyras.

Production : Galerie d'exposition du théâtre de Privas - Espace d'art contemporain, DRAC Bretagne

Remerciements : Patricia Manzagol, Philou Verreaux, Camille Planeix, Dominique Henon-Hilaire, Cathy Mehl, Solenn Ramillon et Jean-Michel Pardo, James Tesser

Thomas Tudoux

Récréation

Protocole collectif / Vidéo, 19 min / installation vidéo, format variable, 2015

Aujourd'hui, les pratiques d'évaluation sont de plus en plus généralisées et tendent à envahir tous les domaines de la vie. Au nom d'une certaine rationalité tout devient objet de notation, mais quel est vraiment son sens ?
À l'école, où elle est omniprésente, cette question n'est presque jamais posée aux élèves. Pour réaliser Récréation, j'ai donc invité des enfants de primaire à créer, puis à tester, un système d'évaluation de leur récréation. Mon souhait est d'initier les prémisses d'une réflexion autour de cette notion en leur proposant ce jeu : en voici les résultats.

Voir la bande annonce









TT - Récréation



Thomas Tudoux

Les Complexes de Décubitus

Installation, format variable, 2014

Empruntant au milieu médical ses recherches sur les complications de décubitus – qui désignent l'ensemble des problèmes physiques liés à un alitement prolongé – Thomas Tudoux étudie à son tour Les Complexes de Décubitus : ensemble de représentations et de souvenirs contradictoires et généralement inconscients qui conditionnent nos comportements vis-à-vis du repos.

Partenariats : Lycée Thépot, Quimper, Frédéric Gessiaume & Morgan Daguenet, Thierry Chassepoux (photos)

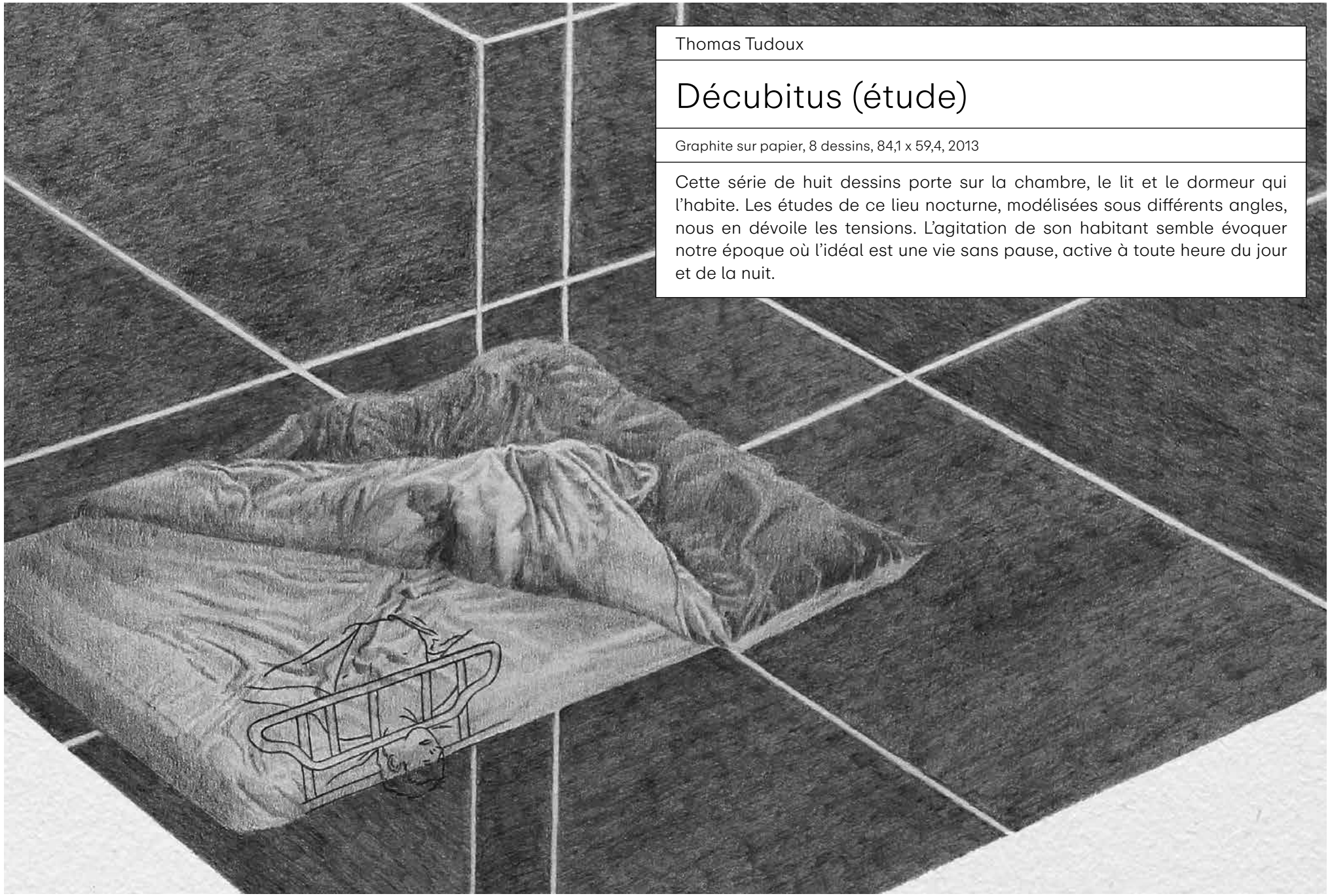
Production : Le Quartier, centre d'art contemporain de Quimper, FRAC Bretagne, Les Ateliers de Rennes – Biennale d'art contemporain, art3 – Valence

Remerciements : Jean-Pierre Ciquier, Pauline Ciquier, Hélène Colineaux, Morgan Danveau, Alexandra Gillet, Antoine Huet, Nicolas Lelièvre, Gwenn Merel, Yoann Minkoff, Benjamin Paré, Carine Peynaud, Camille Planeix, Johana Rocard, Julie Tudoux, Blandine Tuffier









Thomas Tudoux

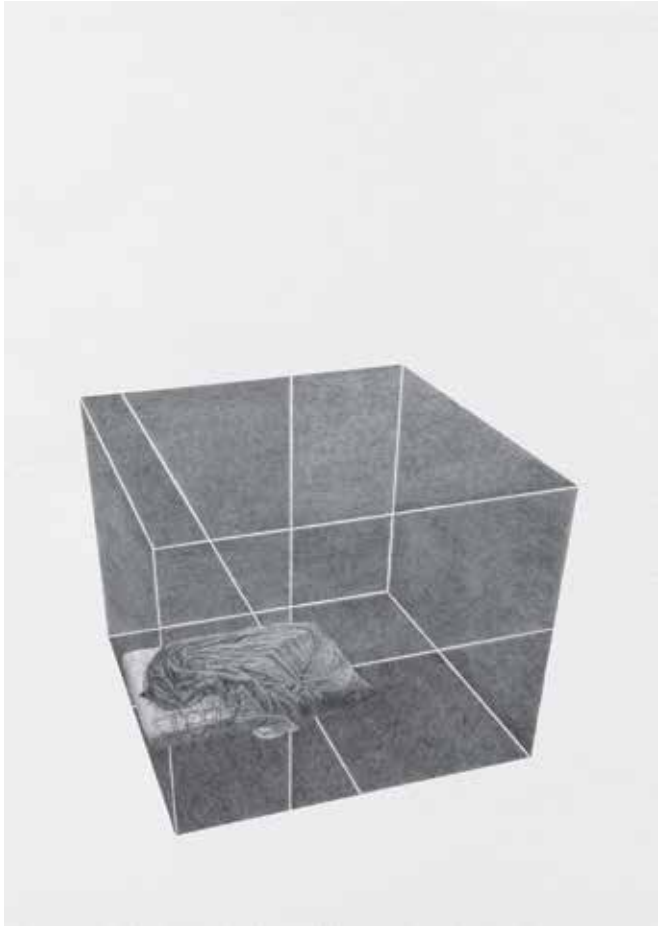
Décubitus (étude)

Graphite sur papier, 8 dessins, 84,1 x 59,4, 2013

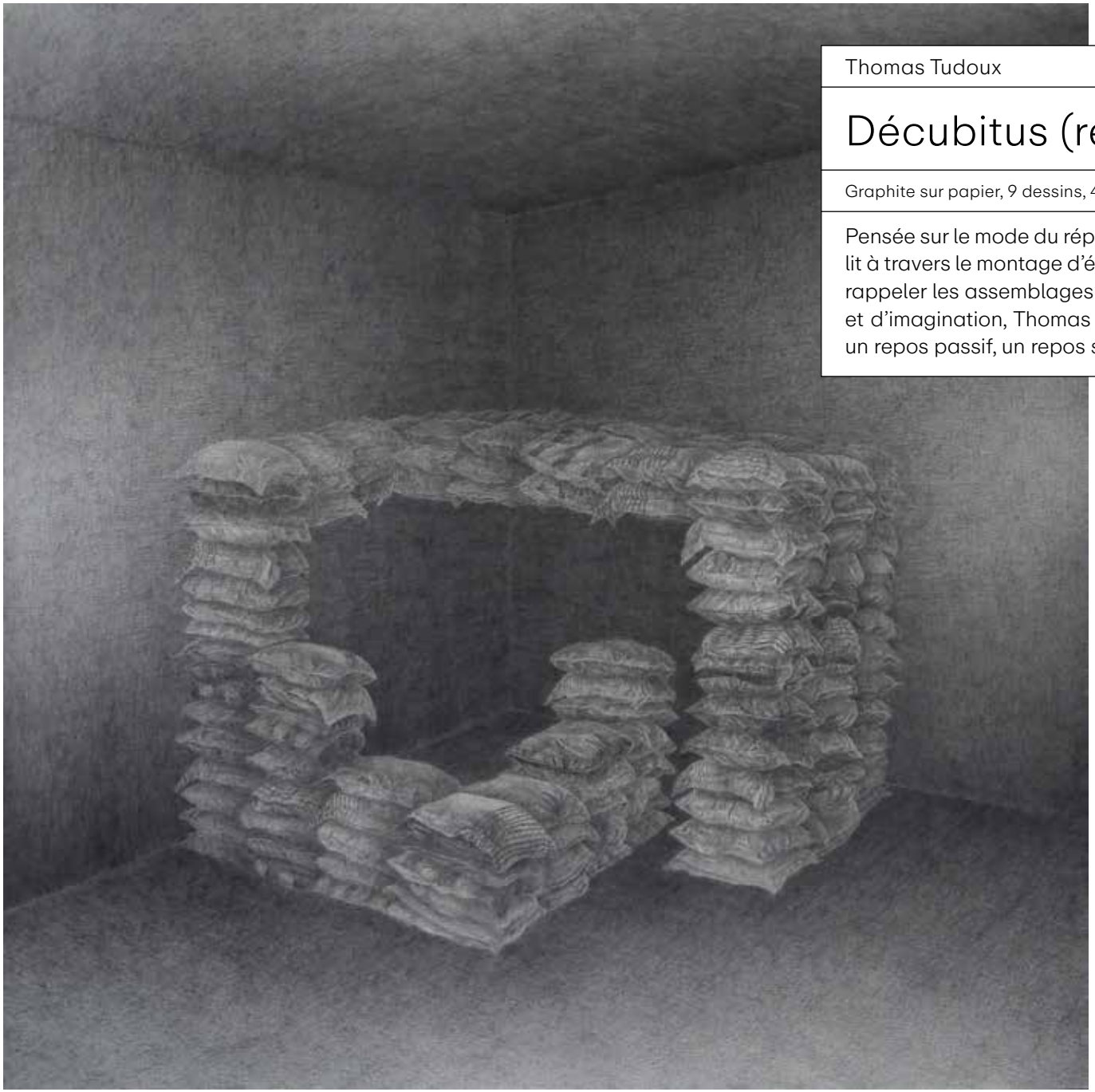
Cette série de huit dessins porte sur la chambre, le lit et le dormeur qui l'habite. Les études de ce lieu nocturne, modélisées sous différents angles, nous en dévoile les tensions. L'agitation de son habitant semble évoquer notre époque où l'idéal est une vie sans pause, active à toute heure du jour et de la nuit.







TT - Décubitus (étude)

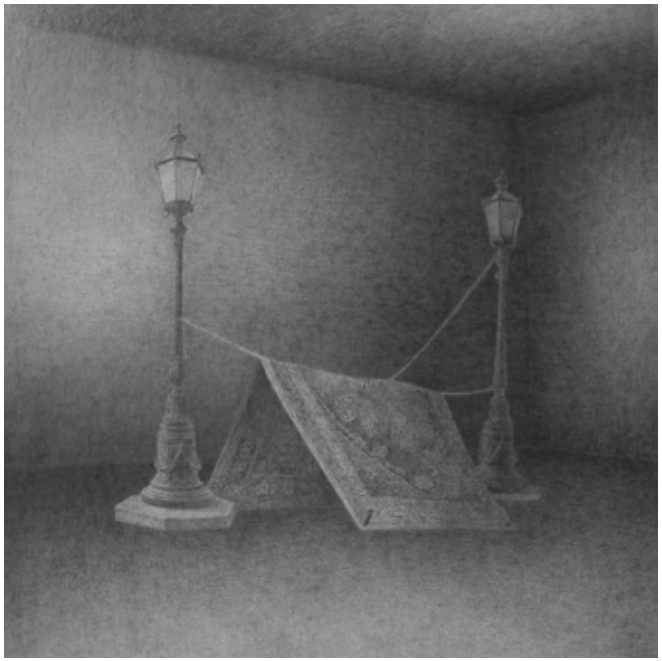
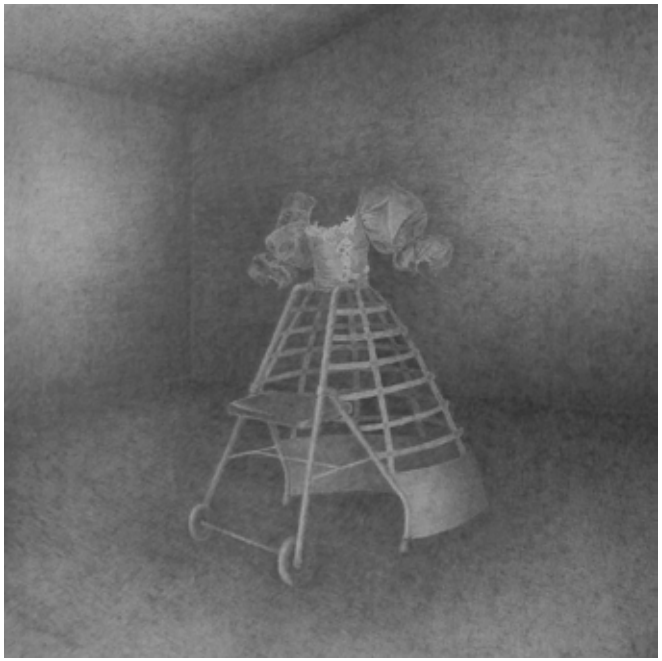
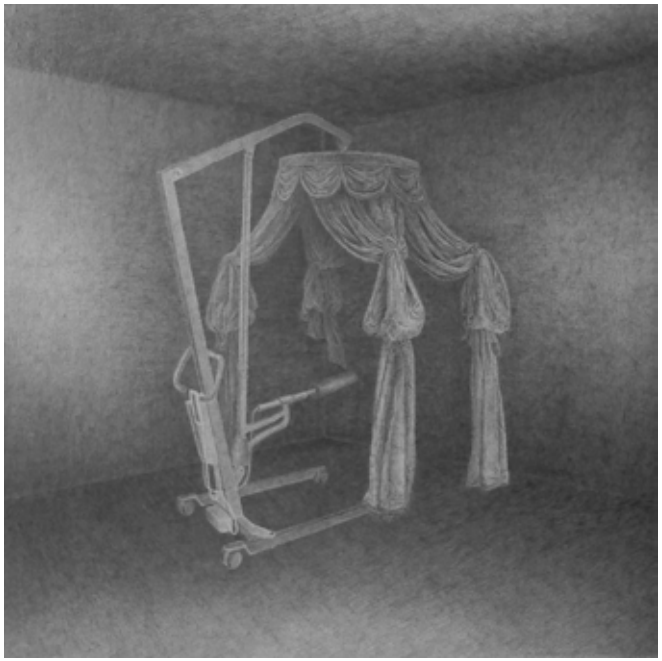


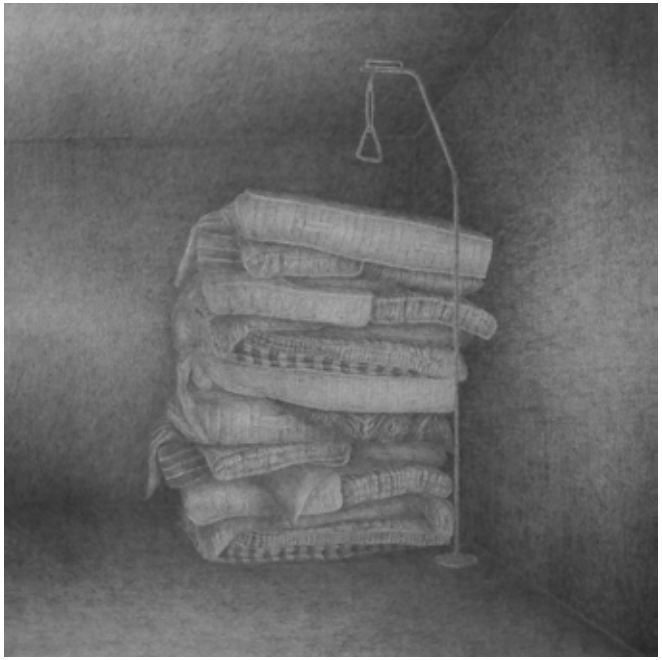
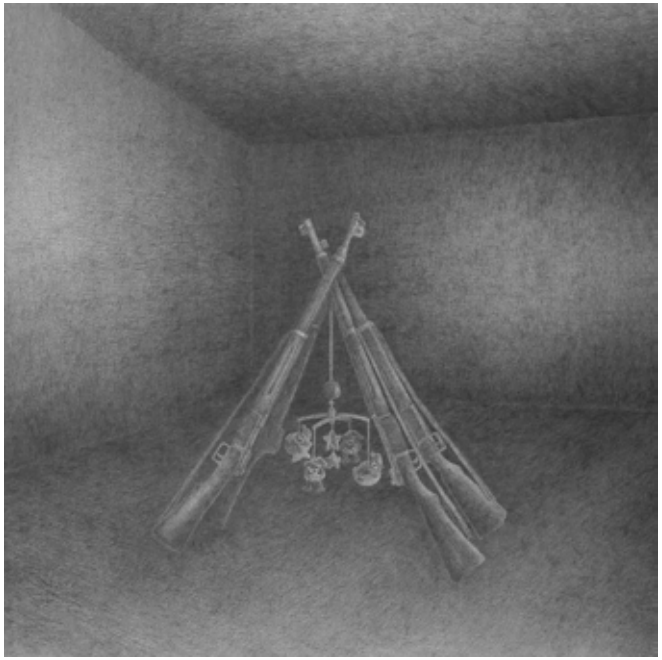
Thomas Tudoux

Décubitus (répertoire)

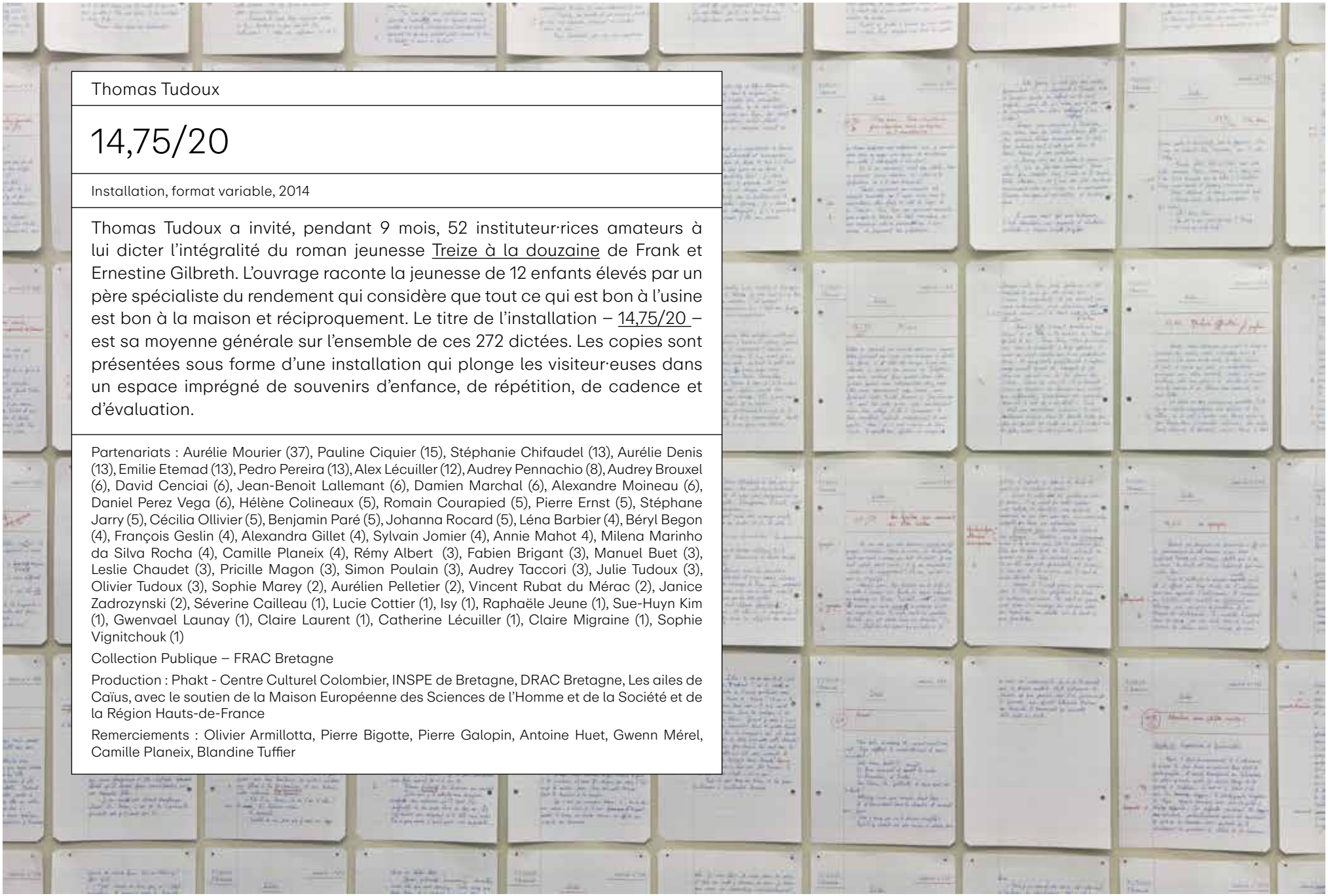
Graphite sur papier, 9 dessins, 43 x 43 cm, 2014

Pensée sur le mode du répertoire, cette série de dessin suggère la présence du lit à travers le montage d'éléments mobiliers. Ces objets ne sont pas sans nous rappeler les assemblages oniriques des Surréalistes. Par un jeu d'observation et d'imagination, Thomas Tudoux instaure un dialogue entre un repos plaisir, un repos passif, un repos subversif, ou encore un repos interdit.

TT - Décubitus (répertoire)



Thomas Tudoux

14,75/20

Installation, format variable, 2014

Thomas Tudoux a invité, pendant 9 mois, 52 instituteur·rices amateurs à lui dicter l'intégralité du roman jeunesse Treize à la douzaine de Frank et Ernestine Gilbreth. L'ouvrage raconte la jeunesse de 12 enfants élevés par un père spécialiste du rendement qui considère que tout ce qui est bon à l'usine est bon à la maison et réciproquement. Le titre de l'installation – 14,75/20 – est sa moyenne générale sur l'ensemble de ces 272 dictées. Les copies sont présentées sous forme d'une installation qui plonge les visiteur·euses dans un espace imprégné de souvenirs d'enfance, de répétition, de cadence et d'évaluation.

Partenariats : Aurélie Mourier (37), Pauline Ciquier (15), Stéphanie Chifaudel (13), Aurélie Denis (13), Emilie Etemad (13), Pedro Pereira (13), Alex Lécuiller (12), Audrey Pennachio (8), Audrey Brouxel (6), David Cenciai (6), Jean-Benoit Lallemant (6), Damien Marchal (6), Alexandre Moineau (6), Daniel Perez Vega (6), Hélène Colineaux (5), Romain Courapied (5), Pierre Ernst (5), Stéphane Jarry (5), Cécilia Ollivier (5), Benjamin Paré (5), Johanna Rocard (5), Léna Barbier (4), Béryl Begon (4), François Geslin (4), Alexandra Gillet (4), Sylvain Jomier (4), Annie Mahot 4), Milena Marinho da Silva Rocha (4), Camille Planeix (4), Rémy Albert (3), Fabien Brigant (3), Manuel Buet (3), Leslie Chaudet (3), Pricille Magon (3), Simon Poulain (3), Audrey Taccori (3), Julie Tudoux (3), Olivier Tudoux (3), Sophie Marey (2), Aurélien Pelletier (2), Vincent Rubat du Mérac (2), Janice Zadrozynski (2), Séverine Cailleau (1), Lucie Cottier (1), Isy (1), Raphaële Jeune (1), Sue-Huyn Kim (1), Gwenvael Launay (1), Claire Laurent (1), Catherine Lécuiller (1), Claire Migraine (1), Sophie Vignitchouk (1)

Collection Publique – FRAC Bretagne

Production : Phakt - Centre Culturel Colombier, INSPE de Bretagne, DRAC Bretagne, Les ailes de Caïus, avec le soutien de la Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société et de la Région Hauts-de-France

Remerciements : Olivier Armillotta, Pierre Bigotte, Pierre Galopin, Antoine Huet, Gwenn Mérel, Camille Planeix, Blandine Tuffier



TT - 14,75/20

TUDOUX
Thomas

exercice n° 02

Dictée

13,75/20 Assez bien. Mais soignez votre copie!
Des règles de base à savoir.

D'ailleurs notre maison de Montclair, dans le New-Jersey, était une véritable école de rationalisation scientifique pour l'élimination des mouvements inutiles, ce que Papa et Maman appelaient "l'étude du mouvement".

Papa nous filmait, par exemple, nous, les enfants, 1 entrain de laver la vaisselle, afin de calculer quels étaient les mouvements que nous pourions économiser pour finir plus vite notre besogne. Quand aux travaux 1 qui sortaient de l'ordinaire, comme peindre le perche de derière ou arracher une racine de la pelouse du devant, ils étaient attribués au moindre enchérisseur. Ceux de nous qui désiraient un



Thomas Tudoux

Disque Votif

Polyuréthane usiné, 60 x 60 x 20 cm, 2013

À mi-chemin entre un vestige archéologique et une roue de voiture, cet objet emprunte pêle-mêle à l'alphabet des runes, à la Pierre de Rosette et au disque de Phaistos. À ces références, se voit greffée une réalité très étrangère : les plans synthétiques des circuits de Formule 1, classés par ordre de pays et par ordre de continent.
Le Disque Votif témoigne ainsi d'un jeu de télescopage entre l'extrême vitesse de la course automobile et la longévité du vestige, entre les énigmes du passé et l'archéologie du futur.

Partenariats & Production : École Nationale Supérieur des Arts et Métiers d'Angers, L'Atelier de la Gare, Ville de Rennes, Galerie melanie Rio

Remerciements : Olivier Armillotta, Cécile Beau, Aude Boudelier, Émilie Le Gal, Guenael Germain, Eva Huchede, David Laot, Aurélie Mourier, Benjamin de Narp, Camille Planeix, Simon Poulain, Eva Prouteau (texte), Vincent Trehin







Thomas Tudoux

De Efficacitatis Victoria

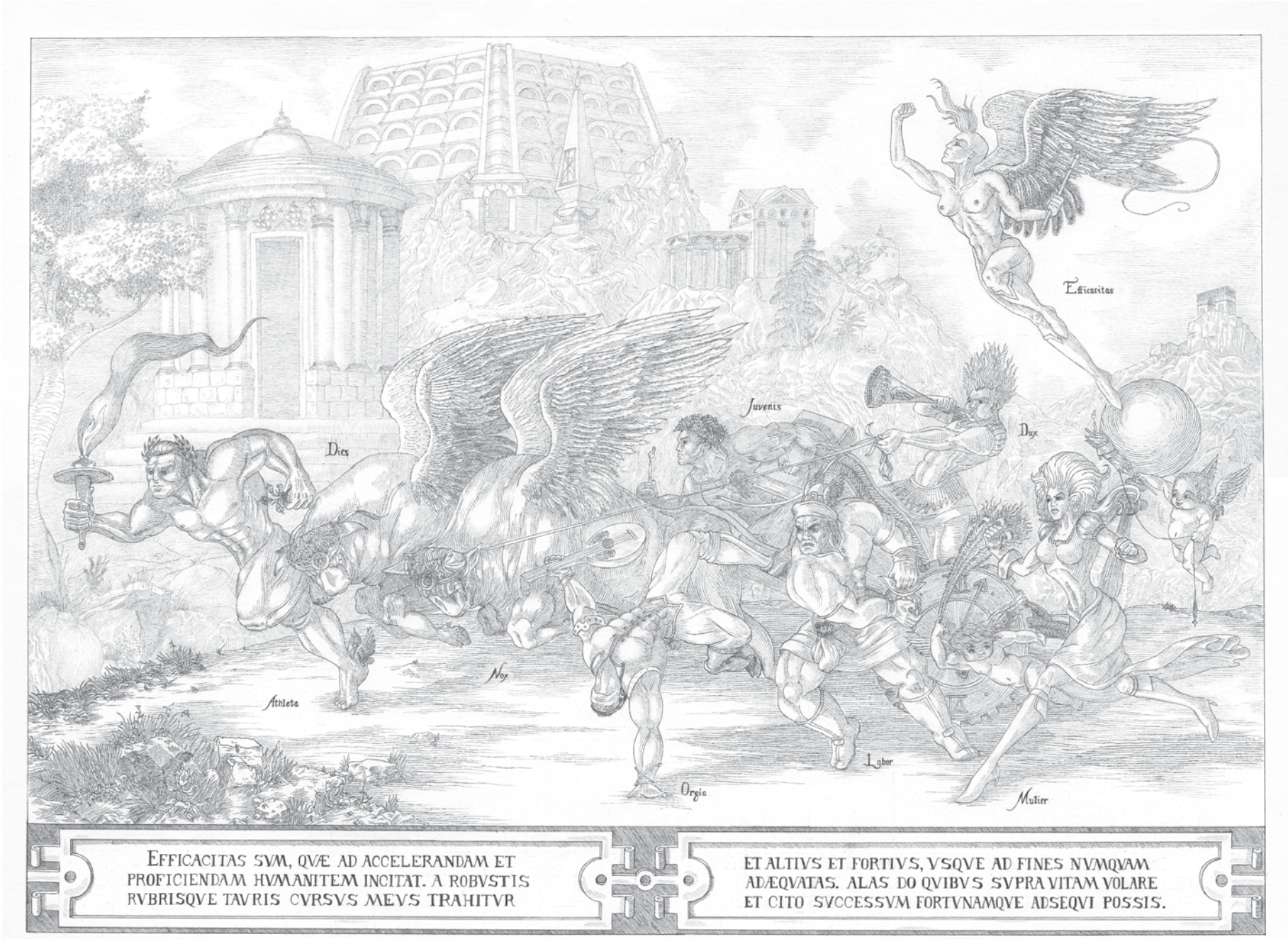
Crayon sur papier, 65 x 50 cm, présenté sur lutrin, 2012

Inspiré de gravures morales de la Renaissance (Le cycle des Vicissitudes humaines de Maarten Van Heemskerck), ce dessin propose d'ériger l'efficacité en valeur cardinale de notre époque. Cependant, loin de la culture Humaniste qui inspire le motif, l'allégorie est ici tirée d'une publicité de boisson énergisante qui décrit en six portraits archétypaux l'individu hyperactif contemporain.

Production : ACC Weimar & Halle 14 Leipzig, Galerie melanie Rio

Remerciements : Cécile Beau, Pauline Ciquier, Françoise Lécuiller, Julien Gainche, Aurélie Mourier, Camille Planeix





TT - De Efficacitatis Victoria



Thomas Tudoux

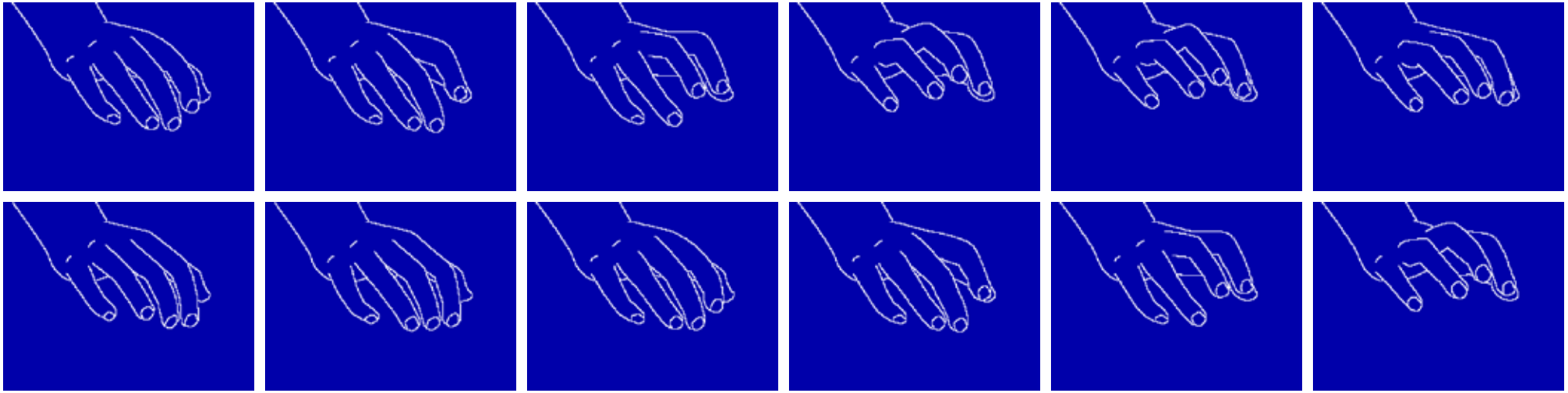
Impatience

Écran de veille et installation, format variable, 2011

Impatience est un écran de veille qui se présente de manière invasive sur un territoire donné. Il prête nos gestes d'impatience aux ordinateurs infectés, rythmant ainsi nos moments d'inactivité.

Partenariats : David Cenciai, Ewen Chauvel, Stéphanie Chiffaudel, Aurélie Mourier

Voir les animations









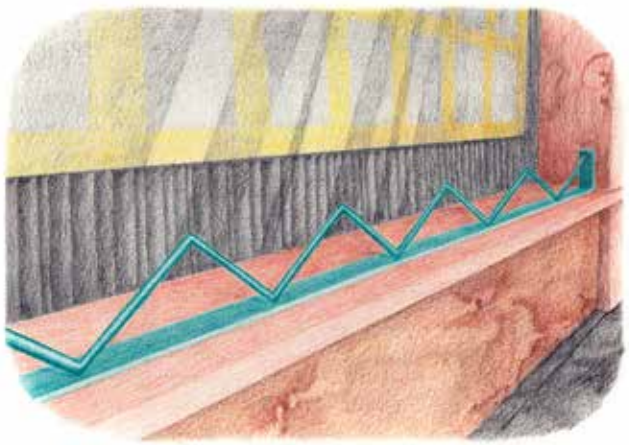
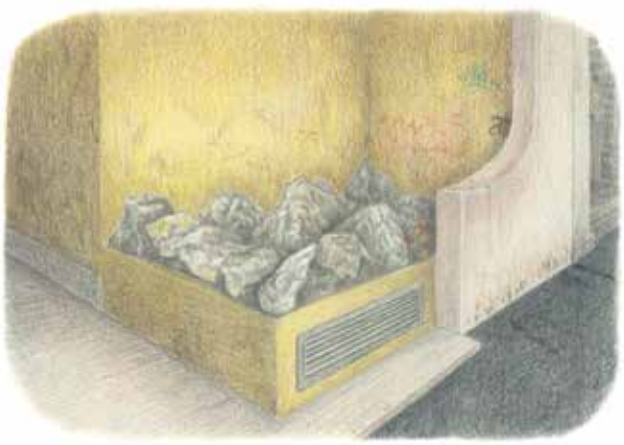

Thomas Tudoux

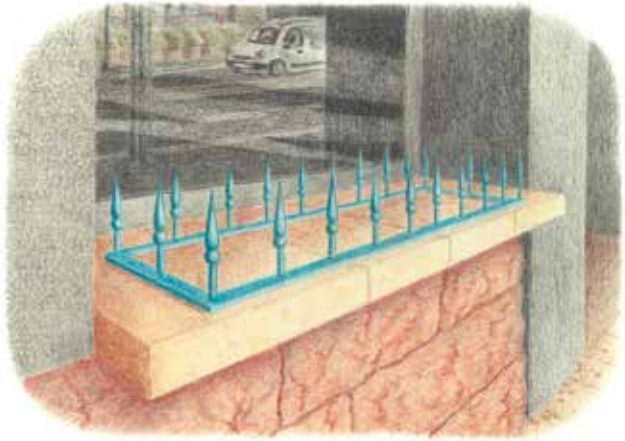
Promenade / Sieste

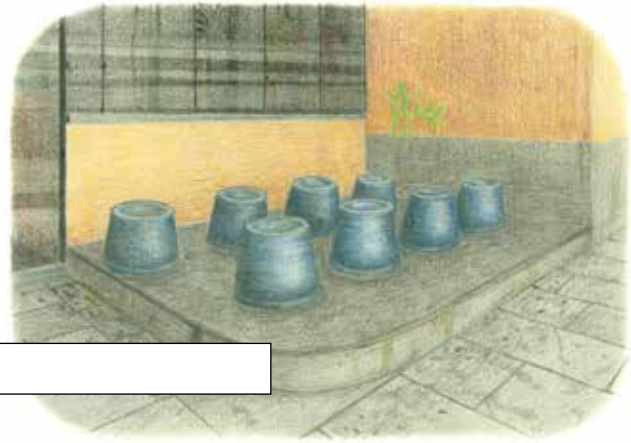
Crayon de couleurs sur papier, 24 dessins, 24 x 30 cm, 2011 - 2014

Promenade et Sieste sont des intitulés ironiques pour constater une certaine rentabilisation de l'espace public.
Alors que Promenade met en exergue un type de mobilier urbain utilitaire, des appareils de fitness, Sieste pointe ces nouvelles formes de design urbain qui empêchent toute installation temporaire ou à long terme, tout usage divergent de nos espaces communs.
S'inspirant des illustrations scientifiques – précision, fidélité et accrochage rigoureux des dessins – ces quelques vignettes naturalistes restituent un paysage urbain des plus ordinaires et relèvent à leur insu l'incongruité de tels aménagements de nos espaces publics.

Production : Piano Nobile, Les Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain
Remerciements : Aurélie Mourier, Camille Planeix




TT - Promenade & Sieste

Thomas Tudoux

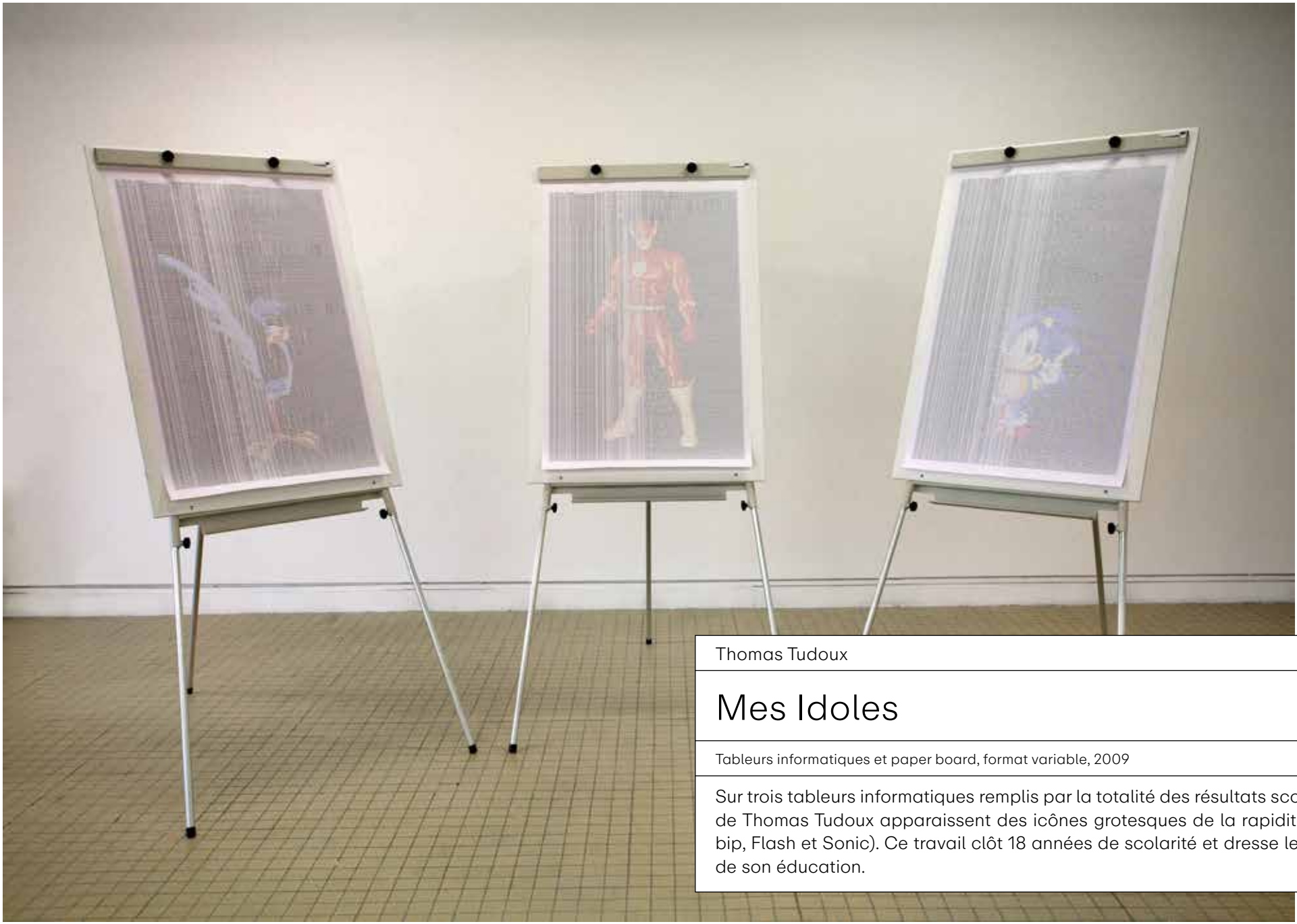
Stress

Sculpture en bois, 10 x 0,80 cm, 2010

S'emparant de mes tics et de mes tocs liés au stress, Thomas Tudoux propose comme sculpture un objet résidu de ses angoisses. Marqué par ce geste inconscient l'objet ainsi chargé d'émotion devient évocateur de tensions, de névroses, voire d'un trouble de la capacité à agir.



Collection Publique – FRAC Bretagne
Remerciements : Pedro Pereira



Thomas Tudoux

Mes Idoles

Tableurs informatiques et paper board, format variable, 2009

Sur trois tableurs informatiques remplis par la totalité des résultats scolaires de Thomas Tudoux apparaissent des icônes grotesques de la rapidité (Bip bip, Flash et Sonic). Ce travail clôt 18 années de scolarité et dresse le bilan de son éducation.

RESULTATS EXCELLENT, ADMIS AU CE2. //////////////////////////
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////////
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////////
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////////
RESULTATS EXCELLENTS, ADMIS AU CE2. //////////////////////////
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
AS A DE BONS RESULTATS MAIS DEVRAIT EN AVOIR DE M
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS, A POURSUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOURA POURSUIVRE. //////////////
TRAVAIL. ENCOURAGEMENTS SUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. ENCOU SUIVRE. //////////////////
TRAVAIL. IL FAUT CO OIN PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTI NS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL. IL FAUT CONTINUER ET MOINS PARLER EN CLA
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //
TRAVAIL.. PAS DE PROBLEMES NOTABLES. CONTINUE ! //

TT - Mes Idoles

N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM RICQUET // ENSEMBLE
12.8 / 20	18.3 / 20	5.5 / 20	ML PUT // BON TRIMESTRE.
13.2 / 20	17.0 / 20	9.5 / 20	ML AMINEAU // TRES BIEN,
16.7 / 20	19.8 / 20	12.0 / 20	MM DAUTRICHE // TRES BI
13.3 / 20	16.0 / 20	10.0 / 20	M. PADELLEC // MEDIOCRE
10.4 / 20	15.5 / 20	4.1 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T
9.7 / 20	15.8 / 20	4.7 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T
10.9 / 20	17.5 / 20	1.0 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T
10.8 / 20	18.6 / 20	2.3 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T
10.3 / 20	13.8 / 20	7.0 / 20	M. MORTKOWITCH // BON T
12.1 / 20	17.3 / 20	5.1 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T
15.1 / 20	19.4 / 20	8.0 / 20	MM LEVY // TRES BIEN. ATT
12.0 / 20	17.3 / 20	6.0 / 20	M. LAGUIONIE // TRES BIEN
13.4 / 20	17.8 / 20	7.8 / 20	MM HOLLEBECQUE // TRES
12.0 / 20	18.6 / 20	5.4 / 20	ML PUT // TRES BON TRIME
N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML AMINEAU //////////////////////
16.3 / 20	19.0 / 20	13.7 / 20	MM DAUTRICHE // BIEN. /////
11.7 / 20	14.5 / 20	7.5 / 20	M. PADELLEC // ASSEZ BIE
10.9 / 20	16.3 / 20	4.2 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE
12.2 / 20	17.8 / 20	4.5 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE
10.0 / 20	17.3 / 20	0.6 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE
10.5 / 20	15.0 / 20	6.3 / 20	M. MORTKOWITCH // ASSE
10.2 / 20	18.0 / 20	2.8 / 20	ML COUTRIX // TRES BON T
13.5 / 20	19.5 / 20	5.0 / 20	MM LEVY // BON TRIMESTR
12.7 / 20	18.4 / 20	6.0 / 20	M LAGUIONIE // TRES BON
11.4 / 20	16.0 / 20	4.0 / 20	MM HOLLEBECQUE // ENSE
10.2 / 20	8 / 0	3.4 / 20	ML U // BON TRIMESTRE.
13.2 / 20	1 0 2	0.0 / 20	M A I EAU // TRES BIEN.
16.4 / 20	0 / 0	10.0 / 20	M A E LEC // CONVENAB
12.6 / 20		9.0 / 20	M. O TKOWITCH // ASSE
11.0 / 20	0	6.1 / 20	M RTKOWITCH // ASSE
11.3 / 20	20	3.3 /	MORTKOWITCH // ASSE

11.0 / 20	N	2	12.1 / 20	18.5 / 20	8.0 / 20	MM ELIAS
11.9 / 20	N	7	12.1 / 20	17.4 / 20	4.7 / 20	M. GROIS
14.0 / 20	N	6	13.0 / 20	18.0 / 20	9.0 / 20	MM. RUDE
11.4 / 20	N	6	10.7 / 20	17.5 / 20	5.7 / 20	M. VIRFOL
N. NOT	N	+	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM ROBE
11.8 / 20	N	2	12.4 / 20	16.5 / 20	7.5 / 20	MM NEDE
13.0 / 20	N	3	10.6 / 20	16.5 / 20	7.0 / 20	M. NAVEA
13.0 / 20	N	3	12.0 / 20	18.4 / 20	7.6 / 20	MM PARE
10.7 / 20	N	3	11.5 / 20	18.1 / 20	4.5 / 20	M. BOIS //
11.3 / 20	N	2	11.7 / 20	18.3 / 20	4.8 / 20	MM ELIAS
12.9 / 20	N	7	9.4 / 20	15.5 / 20	5.6 / 20	M. R I
12.1 / 20	N	6	11.3 / 20	17.9 / 20	5.5 / 2	
14.8 /	N	6	11.2 / 20	18.4 / 20	4	
N.	N	+	N. NOT	N. NOT		
15	N	2	14.3 / 20	19.5 /		
N.	N	N	N. NOT	N.		
7.	N	N	N. NOT	N		
N.	N	N	N. NOT			M FO
N	N	N	N. NOT			M. OL
N	N	N	N. NO			M. JOYEU
6	N	N	N. N			M. PELETI
N.	N	N	N.			M. PINEA
N.	N	N				M. RIGO
N.	N	N				ML SAB
6.5 / 10						L BA E
	N	N	. NOT			LLET
6.5 / 10	N	N	N. NOT	N.		. RIGOT /
7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML CHAM
7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DESNO
8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. JOYEU
7.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. PELLET
8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML BAUD /
6.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DENEY
8.0 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	MM HEON
9.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DELAU
6.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	ML BARBE
7.5 / 10	N	N	N. NOT	N. NOT	N. NOT	M. DELAU

Andréanne Béguin

Thomas Tudoux

Portrait pour le numéro 10 de la revue Facettes
publiée par 50° NORD - 3° EST
2024
Extrait - Texte intégral ici

[...]

Progressivement la pratique de Thomas Tudoux s'enrichit de formes de création plus collectives, d'abord par des résidences en milieu scolaire à travers la France, puis à l'INSPÉ Bretagne, cursus de formation des enseignant·es et professionnel·les scolaires. Il définit alors des protocoles de recherche expérimentale, souples et ouverts à la non-maîtrise des résultats et des chemins empruntés par le processus collaboratif. Une distinction s'opère entre la finalité plastique sociale, libérée de toute forme plastique, où la rencontre fait œuvre ; et la finalité plastique formelle, qui lui incombe ensuite en retravaillant les expériences partagées en des œuvres et des installations.

De la première phase de création coopérative en immersion dans une quinzaine d'écoles publiques, il invite des enfants à créer, puis à tester, leur propre système d'évaluation de leur récréation. Un jeu participatif qui permet d'éclairer l'étendue, les impacts psychologiques et cognitifs du principe de notation, ce qui semble normal ou bizarre, le stress et la peur d'avoir des bonnes notes, la définition de critères d'une bonne récréation, le tout restitué avec des mots d'enfants dans l'installation vidéo Recréation réalisé par l'artiste. Ce renversement démocratique de la notation était perçu par les enfants à la fois comme une opportunité d'avoir enfin la parole, mais aussi comme une entourloupe menaçant leur espace de relative liberté.

À l'occasion d'une autre résidence de co-création, à l'INSPÉ Bretagne, Thomas Tudoux a constitué un groupe de réflexion et de travail avec des étudiant·es, pour la rédaction de mesures permettant de construire une cité méritocratique idéale. L'occasion d'une réflexion éthique pour les étudiant·es, dans un parcours de formation qui n'a pas la possibilité de s'arrêter sur ces enjeux philosophiques. L'édition Les Méritophiles fait état des discussions et échanges, en les reprenant sous forme de fiches-propositions, chacune argumentant pour une vision singulière du mérite. Autant de propositions subjectives qui éclairent la diversité même de la définition du mérite, et l'impossibilité de fonder un système scolaire et social sur une notion aussi contrastée et instable.

Conformisme tactique

Ce rapide retour en arrière sur la pratique de Thomas Tudoux permet de situer une actualité récente dans les Hauts-de-France et en Belgique. Dans le cadre de la recherche-création Méritocrates menée avec la sociologue Annabelle Allouch, maîtresse de conférences en sociologie à l'université de Picardie-Jules Verne, l'artiste a présenté deux expositions à Charleroi, au Centre d'Action Laïc et au Théâtre de l'Ancre, associées au spectacle Kevin d'Arnaud Hoedt et Jérôme Piron. Ces nouvelles occurrences ont été l'occasion pour l'artiste d'augmenter son corpus d'œuvres autour de l'univers scolaire et des valeurs structurant ce dernier et qui innervent sa pratique : le mérite, l'intelligence, l'évaluation. À Charleroi, la double exposition Les Ouineurs transformait les espaces en cour d'école, le fond sonore de la vidéo Récréation, et des marqueurs identifiables de jeux, une balançoire, nous plongeant dans un univers enfantin tout droit sorti de Sa Majesté des Mouches, référence chère à l'artiste.

[...]

Doriane Spiterie & Thomas Tudoux

Pros du quotidien

Entretien réalisé à l'occasion de l'exposition Pros du quotidien au Phakt - Centre Culturel Colombier et publié dans la revue Point Contemporain

Décembre 2019

Extrait - Texte intégral ici

[...]

D.S. : En effet, il semblerait que tous tes projets soient en rapport les uns aux autres, qu'ils se fassent écho. Pour Pros du quotidien, tu te penches plus particulièrement sur le concept de temps libéré et pour ce faire, tu multiplies les collaborations et les rencontres. Comment se sont organisés les différents temps de résidence qui ont nourri le projet et dont on peut découvrir les témoignages dans l'exposition ? Es-tu à l'initiative des différents choix des publics avec lesquels tu as travaillé ?

T.T. : Dans mes recherches-créations, c'est la rencontre qui fait œuvre, chacun de ces projets est donc pensé spécifiquement pour un groupe de participants particulier dans un contexte particulier. Pour développer Pros du quotidien, j'ai collaboré avec 228 personnes de 11 à 91 ans - élèves, étudiants, actifs et retraités - réparties dans 5 recherches différentes. J'ai été à l'initiative de certains projets et des groupes m'ont été proposés.
C'est la Criée - Centre d'art contemporain qui a ouvert le bal en m'invitant, à l'automne 2017, à travailler avec des étudiantes en B.T.S. Économie Sociale et Familiale au lycée Jeanne d'Arc à Rennes. Trois particularités de ce groupe ont attiré mon attention : une partie de ces étudiantes était destinée à travailler avec des retraités, leur basculement prochain dans la vie active et enfin, cette proposition invraisemblable de création avec cent personnes simultanément. C'est d'ailleurs, cette dernière contrainte qui a été l'élément déclencheur de mon désir de développer un travail de statistique et de socio-fiction.
Dans ce projet, après avoir analysé collectivement leurs temps au quotidien puis, les phénomènes de ruptures se jouant au moment des passages étude / vie active puis vie active / retraite, j'ai proposé aux participantes de prendre leur retraite dès la fin de leurs études. Ce carambolage temporel crée un malaise perceptible dans la série de vidéos La vie pro en moins. On y constate des façons très différentes d'appréhender cette retraite très anticipée, mais surtout, la très grande majorité des participantes (86%) est opposée à ce changement de paradigme.
Une analyse de ces résultats m'a permis de dégager deux biais expérimentaux qui ont motivés mon désir de poursuivre la recherche.
L'utilisation du vocabulaire de la retraite s'appuyant sur un déjà-là et éloignant toute idée d'utopie m'a finalement desservi. Considérant cette période de la vie comme impliquant un retrait sur les sphères intimes, familiales et les loisirs, les participantes se projettent dans une vie passive. Ce vocabulaire bride leur volonté d'agir et explique en partie leur refus. Pour les expérimentations suivantes, j'ai décidé d'évoquer ce lien avec l'hétérotopie de la retraite, tout en changeant radicalement les termes : plus de retraite anticipée, mais une projection dans une « société de contributeurs » dont les participants pourront choisir d'être pleinement acteur.
précarité et pour pouvoir se consacrer pleinement à sa pratique.
[...]

Eva Prouteau

Panthéon

Texte écrit à l'occasion de l'exposition Thomas Tudoux, Martin Bevis & Charlie Youle au Centre d'Art de Pontmain

Avril 2017

Extrait - Texte intégral ici

L'œuvre de Thomas Tudoux frappe par sa persévérance à cerner les nouvelles mythologies de notre époque. Par le dessin, la vidéo, l'installation ou le texte, l'artiste explore les mises en scènes de soi, passées par le prisme du travail, du dépassement sportif, de l'hyperactivité. Ses champs d'études sont multiples : il scrute le milieu scolaire, analyse les mutations de l'espace public ou retravaille la matière des contes. Partout, il traque l'expression diffuse d'un culte de la performance, les injonctions permanentes lancées à l'Homme contemporain, sommé de se dépasser, enjoint chaque jour de conquérir davantage. De cet individu devenu coach de lui-même, Thomas Tudoux dresse un portrait amusé quoique critique, et en profite pour pointer les mécanismes politiques qui le façonnent ainsi.

À Pontmain, l'artiste prolonge ses recherches sur des thèmes qui lui sont chers — l'efficacité et la notion d'accélération, souvent mises en perspective avec l'Histoire passée. L'exposition révèle également de nouveaux développements dans l'œuvre, qu'accompagnent des imbrications audacieuses : Thomas Tudoux relie le Guinness Book des records à l'iconographie des saints martyrs, et décline un vaste ensemble de tableaux et d'objets, qui puisent leur inspiration dans l'héroïsation 2.0 autant que dans la peinture des Primitifs italiens ou dans l'imagerie des ex-voto. Des trophées sportifs aux autels votifs, des recordmen d'aujourd'hui aux sacrifiés bibliques, Thomas Tudoux suggère les affinités et brouille les pistes, pour mieux révéler la complexité de notre imaginaire, tendu vers un horizon d'excellence, un désir de gloire, une transcendance.

OUVRAGE CULTE

Dans un monde fasciné par les records, y compris ceux qui n'ont aucun intérêt, le Guinness Book fait office de bible : on y trouve des hommes et des femmes battant des records inconcevables, mais aussi un bestiaire fantastique, avec une foule d'animaux surpuissants, et des objets extraordinaires. Ce best-seller international est mentionné par le sociologue Alain Ehrenberg, qui explique dans Le Culte de la Performance (1991) que l'homme contemporain se réalise de plus en plus en imaginant sa propre performance, aussi gratuite puisse-t-elle être, juste pour se prouver qu'il existe, et même s'il doit pour cela s'infliger de terribles souffrances psychiques ou physiques.
Grâce à cette lecture, Thomas Tudoux réalise que la plupart des records compilés dans le Guinness ressemblent soit à des martyrs, soit à des miracles de saints. Le rapprochement avec la peinture religieuse classique lui semble toutefois problématique, car trop sacralisante : ces « nouveaux héros » sont des figures du peuple, qui n'ont pas de statues en marbre ou de médailles à leur effigie, et dont la starification est un peu ridicule, quoique réelle. À ces héros naïfs et populaires, un mode de représentation naïf et populaire s'imposait.

PRIMITIFS & NAÏFS

La série de petits tableaux présentée à Pontmain révèle un mix de références picturales marquées par l'humanisme et la piété populaire. L'artiste s'est inspiré des tableaux de certains Primitifs italiens (Giotto, Cimabue, Martini), de leur palette mais aussi de leur perspective empirique, de l'emploi des cernes et des aplats, du traitement épuré de l'élément architectural et du séquençage narratif de l'action représentée
[...]

Charlotte Baëta & Thomas Tudoux

Temps Plein

Texte écrit pour l'exposition TEMPS PLEIN, à la Galerie Mélanie Rio (Nantes)
Mai 2016
Texte intégral

À travers une démarche artistique multiforme, Thomas Tudoux nous invite à poser un regard distancié sur notre époque hyperactive. Pour sa première exposition personnelle à la galerie melanie Rio l'artiste s'appuie sur l'hypothèse développée par certains sociologues[1] de l'efficacité comme valeur première de notre époque. Cette idée suppose que l'efficacité remplace la promesse religieuse de la vie éternelle, en nous offrant de consommer l'éternité à l'intérieure d'une seule existence. Une vie réussie serait alors une vie à temps plein où la multiplication des expériences et l'accélération de nos rythmes de vie nous permettraient d'épuiser les possibles.
L'exposition qui se déploie sur l'ensemble de la galerie se découpe en trois chapitres Passe-temps, Temps accéléré et enfin Temps mort.

Chapitre 1 : Passe-temps
Sous couvert d'une présentation administrative de résultats, Rythme nous dévoile le récit de rythmes de vies au sein d'un service de psychiatrie. Toutes ces données ne sont pas là pour être analysées mais pour raconter et proposer à travers la description de cette halte imposée une réflexion en creux sur ce qu'on veut faire de notre temps, ce qu'on peut en faire et finalement ce qu'on en fait.
En effet, il semble exister une hiérarchisation tacitement partagée du bon usage de son temps, des temps «utiles» et des temps « perdus ». À ce sujet, dans la vidéo Fainéant le travail prend du temps, visualise le temps et remplit le temps. La distinction entre travail aliéné et travail libérateur se perd dans ce geste infini qui nous renvoie à la fois au labeur rationalisé et aux activités ascétiques en transformant ce compteur en chapelet du culte fictionnel d'un Chronos contemporain.

Chapitre 2 : Temps accéléré
C'est justement de ce culte de la performance dont il est question dans le second chapitre où Thomas Tudoux nous convie à porter un regard rétrospectif pour interroger notre fuite en avant. À travers des travaux se référant à la fois à l'histoire de l'art (objet archéologique, gravure morale, architecture) et à la culture populaire (boisson énergisante, Formule 1, science-fiction), l'artiste nous présente une série d'œuvres qui constituent les vestiges archéologiques de nos temps présents. Dans un pied de nez aux Futuristes - qui souhaitaient brûler bibliothèques et musées pour accélérer toujours plus la course vers le progrès - le recul historique est envisagé ici comme la possibilité d'un recul critique vis-à-vis de ces prétendues valeurs.

Chapitre 3 : Temps mort
Dans un monde sans temps mort, où l'idéal est une vie sans pause, la place laissée au repos est plus que jamais primordiale : c'est donc l'objet du dernier chapitre de l'exposition. Les Complexes de décubitus, nous proposent tout d'abord une étude de la chambre du lit et du dormeur qui l'habite, ce dernier après un repos effroyable puisque interdit retrouve la sérénité quand le réveil retentit.
D'ailleurs, nos rêves et notre imaginaire que l'on pourrait croire être les seuls espaces indemnes de la frénésie ambiante, nous sont présentés eux aussi malmenés par cet impératif d'efficacité. En effet, créé à partir d'un corpus d'affiches publicitaires qui ont la particularité de présenter une certaine image de l'hyperactivité tout en évoquant les montages des Surréalistes, les dessins de la série Insomnie qui émaillent l'exposition semblent nous dévoiler notre inconscient collectif hypermoderne.

24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, dans nos activités, à la maison, dans nos têtes et dans nos cœurs le temps présenté dans cette exposition par Thomas Tudoux est donc bien plein. Mais chacune de ses propositions plastiques est comme une entaille au verni de rationalité dont notre société du temps plein se pare et chaque rayure, chaque accroc nous permet d'imaginer que l'accélération n'est sans doute pas la seule stratégie viable pour réconcilier le temps du monde et le temps de la vie.

1 - Comme Harmut Rosa dans Accélération, Une Critique sociale du temps, La Découverte, Paris, 2010
et Zygmunt Bauman dans La vie Liquide, Fayard/Pluriel, Paris, 2013

Thomas Tudoux

Rythme

Texte écrit sur invitation de Claire Migraine pour un Carnet de résidence du site www.reseau-dda.org

Janvier 2016

Texte intégral

Dans le cadre de la saison « Battre la campagne », La Criée - centre d'art contemporain de Rennes m'a invité à développer un projet de création au Centre hospitalier Guillaume Régnier. Mon intérêt pour l'institution psychiatrique réside dans le renversement complet de nos contraintes temporelles habituelles : l'obligation à la pause remplaçe ici l'injonction à l'hyperactivité.
Produite à l'issu de cette résidence, Rythme est une édition déployable en installation qui présente ce rythme de vie alternatif sous la forme d'une narration éclatée.

Afin de décrire l'ordinaire, les personnes en soin ont pris en note ce qu'ils faisaient ou voyaient toutes les 30 minutes pendant cinq journées. La période à décrire étant courte, la prise de note se devait de l'être aussi, j'ai donc emprunté les formes brèves utilisées aujourd'hui dans les nouvelles technologies et dans le micro-blogging ; cinq outils pour cinq journées (tweet, instagram, vine, smiley, GPS).
L'ensemble des données récoltées recrée ainsi une journée type au sein de cette institution à travers un récit polyphonique et multimédia. Elles constituent un journal - non pas d'un voyage - mais celui d'une halte.

L'édition se présente comme un réseau social low-tech - on notera ici le paradoxe de décrire avec des simulacres d'outils hyperactifs un rythme de vie qui ne l'est pas - assimilable à une sorte de Big Data. Mais loin de ce type de surveillance, Rythme GPS (par exemple) semble plus proche de la poésie des lignes d'erres de Deligny en ce qu'il propose une autre possibilité de récit. En y regardant de plus près, on constate que les éléments produits ne rejoignent pas les représentations narcissiques communément utilisées comme modalité d'interaction principale des réseaux sociaux. Tout est fait à la main, ensemble, à partir de carnets et d'outils simples dans un climat de confiance. À partir du personnel, voire de l'intime, on aboutit à un projet collectif.

Aussi, toutes ces données accumulées ne sont pas là pour être analysées, mais pour raconter autrement, réfléchir à nos rythmes de vie en se demandant ce qu'on veut faire de notre temps, ce qu'on peut faire de notre temps et finalement ce qu'on fait de notre temps.

Sophie Lapalu & Thomas Tudoux

Mieux qu'hier, moins bien que demain

Entretien réalisée à l'occasion de l'exposition 14,75/20
à L'aparté lieu d'art contemporain du Domaine de Trémelin

Octobre 2014

Extrait - Texte intégral ici

Sophie Lapalu : Tu t'es fait dicter en intégralité, soit durant plus de deux cents heures, l'ouvrage jeunesse de Frank et Ernestine Gilbreth Treize à la douzaine. Les copies corrigées et évaluées forment une installation, dont le titre n'est autre que la moyenne que tu as obtenue : 14,75/20.
Le choix de ce livre n'est bien évidemment pas anodin, puisqu'il a été écrit par deux des douze enfants de l'ingénieur Frank Bunker Gilbreth, pionnier de l'organisation rationnelle du geste de l'ouvrier au travail, qui avait mis en pratique ses nouvelles techniques de management sur ses propres enfants. Toi–même tu bases tes recherches sur l'obligation continuelle et insidieuse de tirer profit de notre temps, et tu en observes les manifestations dans notre vie (je pense entre autres à Golem, un logiciel pour téléphone portable que tu avais mis au point, qui permet d'évaluer ta propre rentabilité au quotidien). Comment résonne plus particulièrement cet ouvrage avec ton œuvre ?

Thomas Tudoux : J'avoue avoir été très troublé quand j'ai redécouvert cet ouvrage, lu dans ma jeunesse, au travers de recherches dont l'objectif était justement de m'assurer de la pertinence de mon existence par son évaluation permanente. Ce livre étant le compte-rendu de cette expérience sur une fratrie, il concentrait la plupart des sujets auxquels je souhaitais faire allusion : l'érection de l'efficacité au rang de valeur, l'expérience de l'accélération et donc de la raréfaction du temps, contrôle, auto-contrôle et servitude volontaire, exigence d'autonomie, recherche de l'excellence et mise en jeu de sa culpabilité. Cependant, ce livre n'offre ni recul, ni réflexion critique sur cette pédagogie tayloriste, et le ton léger et humoristique dénote particulièrement avec cette enfance soumise au rendement. J'ai donc souhaité l'utiliser comme base pour une proposition plastique afin de pointer l'évaluation permanente de ces enfants, et la replacer dans toute son ambiguïté et sa complexité.

S.L. : Le philosophe Jacques Rancière explique dans un entretien avec l'artiste Jean-Baptiste Farkas que l'identification de l'art au travail puise ses racines dans l'absolutisation de l'art (soit l'art comme une activité autosuffisante, notion qui apparaît au XIXème siècle). Alors qu'aujourd'hui nous observons la progression d'un certain scepticisme à l'égard des pouvoirs de l'art, Jacques Rancière constate qu'il n'est pas étonnant que cette identification art/travail ait reculé. Est-ce que montrer l'ardeur que tu mets au travail – bien qu'artistique – est une forme de légitimation ?

T.T. : Ce n'est pas une question de légitimité mais plutôt de posture. Il ne me semblerait pas intéressant de critiquer l'activité aujourd'hui en prenant une position de dilettante. Au contraire, le vivre en tant que travailleur me permet d'avoir un point de vue plus nuancé. Je reviens ici à l'ambiguïté évoquée tout à l'heure : je m'inflige ces dictées, me replaçant volontairement dans la position de l'élève, subissant 272 fois ce rapport hiérarchique, stressé sous les regards évaluateurs des différents instituteurs. Dans le même temps, je me base sur une réelle lacune en français et la certitude de ma perfectibilité (ma moyenne est passée de 13/20 pour les cinquante premières dictées à 16/20 pour les cinquante dernières).
[...]

Julien Gainche & Blandine Tuffier

Manuscrit Chronophage

Texte écrit pour l'exposition CITIUS-ALTIUS-FORTIUS,
à L'Atelier de la Gare, Locminé
Juillet 2013
Extrait - Texte intégral ici

Citius – altius – fortius, cette formule latine qui sert de titre à l'exposition de Thomas Tudoux n'est autre que la très populaire devise des jeux olympiques modernes : plus vite – plus haut – plus fort. Empreinte d'un humanisme suranné, la sainte trinité sportive a marqué le siècle qui nous précède, accompagnant la mondialisation et fondant la compétition et le dépassement de soi en valeurs absolues de nos sociétés contemporaines. Cette devise, justement, est inscrite fièrement au drapeau d'une civilisation que l'artiste nous permet d'appréhender à partir d'un rassemblement d'œuvres hétéroclites : sculpture, vidéo, bâche plastique et dessin. Au fil de ses œuvres, Thomas Tudoux nous amène à la découverte d'une cité bâtie sur les valeurs olympiques, une utopie à la Thomas More où Redbull serait une divinité majeure et les circuits de Formule 1 des équivalents des lignes de Nazca. Cette civilisation voit le triomphe de l'efficacité et fait de l'existence une performance vidéoludique, mesurée, évaluée, classée. Bien que les formes données aux représentations de cette société soient empruntées à l'histoire de l'art, la référence à la culture populaire contemporaine y est évidente, que ce soit avec ses taureaux ailés rouges, ses musiques de jeux-vidéos, ses personnages tout droits tirés de comics ou de mangas, ou ses circuits et drapeaux de courses automobiles. Résulte de cette dialectique, entre une forme classique – résolument muséale – et les jeux de références avec notre monde actuel, une série d'œuvres qui constituent les vestiges archéologiques d'une utopie vide de sens : la cité Chronophage.

1. UNE ARCHÉOLOGIE D'ANTICIPATION

C'est bien de nous et de notre monde dont il est question dans l'exposition, et pourtant, la forme donnée par l'artiste à ses représentations impose une distance, un basculement dans une histoire imaginaire. Du monde parallèle que l'on découvre ne subsiste que quelques objets à partir desquels, tel un archéologue, le visiteur doit reconstituer la culture et l'histoire. Vestige iconique et représentatif de cette civilisation, le drapeau constitue un point de départ évident pour la découverte et l'appréhension de cette culture. Imprimé sur une bâche plastique de taille imposante, il est révélateur autant par sa technique que par son motif de la valeur fondamentale qui supporte cette utopie : l'efficacité. Celle-ci voit d'ailleurs son triomphe dans un dessin, pastiche d'une allégorie du peintre Maarten van Heemskerck, qui la présente s'avançant sur un char tiré par deux taureaux ailés entourés par toutes les figures de l'individu moderne telles que présenté dans notre univers médiatique. Bien que les œuvres s'inscrivent formellement dans l'histoire, elles ne semblent être qu'un mode de présentation, une variation du point de vue, sur une réalité que nous pouvons expérimenter en dehors du domaine de l'art aujourd'hui. C'est là toute la force de la démarche archéologique : en nous présentant comme vestiges des éléments se référant à notre quotidien, Thomas Tudoux en fait les bases d'une redécouverte de notre culture par un travail de déduction et d'imagination. Ce monde qui nous est présenté est à la fois le nôtre et un autre. Médiatisé par les œuvres, il se donne par fragments explicites, se fige dans un petit nombre de représentations nous permettant d'en comprendre les structures. Découvrant notre culture comme on découvrirait celle d'un peuple éloigné spatialement ou temporellement, on est saisi par l'absurdité de ses valeurs.

[...]

Keren Detton

Lothophages

Texte écrit pour l'exposition LOTOPHAGES au Quartier, Centre d'art contemporain de Quimper, dans le cadre des 30 ans des FRAC.

Avril 2013

Texte intégral

Thomas Tudoux développe une pratique artistique multiforme (dessin, vidéo, texte, installation...) qui fait souvent référence à la société du travail et à l'hyperactivité telle qu'elle se manifeste dans le système éducatif, dans l'espace urbain, ou à travers des récits imaginaires. Invité à produire une exposition à l'occasion de la manifestation «Ulysses, l'autre mer», l'artiste s'est inspiré de deux épisodes particuliers de l'Odyssée d'Homère : la rencontre avec les Lotophages - peuple se nourrissant d'une fleur de l'oubli (Lotos) avec laquelle s'évanouit tout désir de retour, et celle de la nymphe Calypso qui, pour garder Ulysse à ses côtés, propose de lui offrir l'immortalité et la jeunesse éternelle.

Dans ce voyage fantastique, Ulysse est confronté à des désirs contradictoires : l'oubli de soi dans le sommeil en succombant à la tentation, opposé à la mémoire de ce qu'il était pour donner sens à sa vie. Ce tiraillement est peut-être d'autant plus fort aujourd'hui que la société est dominée par le «culte de l'action». Ce n'est donc pas tant la figure héroïque qui retient l'attention de l'artiste que sa fragilité et ses doutes. Le lit, objet de désir et de crainte, lieu de plaisir mais aussi de retraite, devient le sujet d'un ensemble de dessins conçus pour l'exposition.

Dans la série de huit dessins placée dans les vitrines, une chambre est modélisée sous différents angles et encadre un lit, comme une cellule qui isole l'individu. L'ambivalence se joue dans la tension entre la sensualité des drapés et l'effroi du lit médicalisé occupé par des figures déplacées et volontairement décalées. Dans une obscurité énigmatique apparaît la fragilité des êtres humains coupés du monde comme si la course du temps s'était arrêtée.

Les trois autres dessins exposés au mur suggèrent la présence du lit à travers le montage d'éléments mobiliers trouvés dans des manuels techniques, des livres de design ou issus de décors de films. Un baldaquin à l'ancienne est suspendu par un lève-malade. Un empilement précaire de matelas est surmonté par une potence médicale, évoquant un parcours d'obstacle ou une accumulation de survie. Dans le troisième dessin, une tête de lit surmontée d'un pied à perfusion mettant à disposition des vivres revisite le thème d'Alexandre le bienheureux, personnage dont la passivité fait acte de résistance. Ces appareillages réalistes offrent un regard critique sur une société où l'espérance de vie s'allonge créant de nouvelles formes de dépendance.

En contrepoint des dessins réalisés à la mine de plomb, une sculpture plus ancienne utilise le stress comme processus de création. Un crayon est marqué par le geste inconscient de l'artiste. Comme un portrait du dessinateur à travers ses outils, cette sculpture marque également un trouble de la capacité à agir.

Diffusé en continu dans l'exposition, Histoires du soir en 5 minutes pousse à l'extrême la réduction du récit. Alors que dans la Grèce antique, l'Odyssée était clamée par des aèdes (chanteur d'épopées) dans des cérémonies collectives, les histoires sont aujourd'hui reléguées dans la sphère domestique et calibrées par l'industrie du livre jeunesse selon leur durée. Thomas Tudoux revisite neuf contes qu'il fait lire par un conférencier. Le ton employé crée une litanie où personnages, lieux et actions se mélangent. Cette mélodie sans fin emportera-t-elle les visiteurs dans le sommeil ?

Marie-Eve Knoerle

Flatland/Promenade

Texte écrit à l'occasion de l'expostion Flatland/Promenade,
à Piano Nobile, Genève, Suisse

Octobre 2011

Texte intégral

Chacun de manière spécifique, M. Lianza et T. Tudoux ont développé un mode de création qui réagit à un environnement informatisé, un flux de vie accéléré ; l'un en réutilisant certains codes de représentation d'univers virtuels, construisant des espaces fictifs, l'autre avec une vision sociologique, s'intéressant notamment à l'utilitarisme. L'exposition les réunit autour de la représentation d'un paysage spécifique, urbain versus de synthèse. [...]

Observateur du rythme frénétique de notre époque, T. Tudoux pointe sur des situations en lien avec la valorisation du travail, l'apprentissage scolaire, les conditions normatives, établissant une critique sociale à sa manière. Dans le projet 14,86/20 par exemple, il présente l'intégralité de l'ouvrage Treize à la douzaine d'Ernestine et Frank Gilbreth sous la forme de dictées qu'il a lui-même écrites, se plaçant en situation d'évalutation et de soumission à un rapport hiérarchique. Les auteurs du livre en question, pionniers de l'organisation scientifique du travail, renvoient précisément à une vie placée sous le signe de l'utilitarisme et de l'efficacité.

La pratique artistique de T. Tudoux est un procédé méthodique et lent ; ses créations sont souvent le résultat de gestes répétitifs. Listes, répertoires, lexiques, mais aussi broderie, actions filmées, il cerne un sujet par l'accumulation. L'hyperactivité comme fond et comme forme. Le médium et la technique sont d'ailleurs soigneusement choisis pour transmettre au mieux le propos.

Promenade est un intitulé ironique pour constater une certaine rentabilité de l'espace de loisirs ; des parcs publics se voient occupés par du mobilier urbain, utilitaire, des instruments censés sculpter le corps. Trois séries s'alignant sous forme de panoramas, produites d'après des cadrages sur nature à Rennes, Montpellier et Trélazé, parodient une technique de dessin précis et fidèle, d'une facture reconnaissable, dans l'idée de «faire un cadre». L'accrochage rigoureux permet une allusion aux illustrations scientifiques animalières et à un certain procédé qui permet de fondre le sujet dans son environnement. Ainsi, les quelques vignettes naturalistes restituent un paysage urbain insolite tout en relevant l'absurdité d'un tel aménagement de l'espace public.

Autre volet du travail de T. Tudoux, Impatience se présente comme un exemple d'écran de veille qui est potentiellement invasif, à répandre sur ordinateurs personnels ou smartphones. Le projet comprend douze gestes spécifiques de comportements liés au stress. Là encore, la forme est étudiée pour faire des ponts avec les codes graphiques existants, ceux d'un virus informatique (bleu de l'erreur système, graphisme pixélisé du ms-dos et présentation en mosaïque).

Stéphanie Barbon & Thomas Tudoux

Point nommé

Interview réalisée à l'occasion de la présentation de fin de résidence Point Nommé, à Fontenay-le-Comte

Avril 2011

Extrait - Texte intégral ici

Stéphanie Barbon : Tes recherches artistiques portent sur l'hyperactivité. à partir de situations quotidiennes, tu interroges notre valorisation à l'extrême du travail et notre auto-interdiction à l'oisiveté. Étrangement, tu joues avec le surmenage et, simultanément, tu as besoin de temps pour travailler. Y a-t-il une quête de sens dans à la fois la vitesse et à la fois la lenteur ?

Thomas Tudoux : Tu évoques deux éléments distincts de mes recherches. L'hyperactivité est mon sujet d'étude, pas ma méthode de travail. Mon travail, comme toute production de sens, demande lenteur et réflexion. Je joue avec le surrégime, je l'utilise, mais je ne le subis que sous forme d'expériences conscientes et autodéterminées. Je ne sais pas si la quête de sens se trouve entre ces deux termes, mais oui, il y a une interrogation quant au sens de nos actions sous-jacentes à ma pratique.

S.B. : Tu es ambigu dans tes propos : tu dis que tu n'approuves ni ne critiques l'hyperactivité, que tu oscilles entre fascination et contestation. Être artiste, n'est-ce pas faire un choix ?

T.T. : J'ai fait mon choix : le double jeu. J'affirme l'ambiguïté de ma posture artistique. Dans Mes idoles, sur trois tableurs informatiques remplis par la totalité de mes résultats scolaires, apparaissent en filigrane des icônes grotesques de la rapidité qui sont également les idoles de mon enfance. La présentation frontale de cette évaluation omniprésente, de cette mise en compétition, de ce palmarès, met à mal l'insouciance que l'on prête à l'enfance et est le pendant critique de ce travail. Mais de la monstration ostentatoire de ces résultats émanent également l'orgueil de ma réussite scolaire et donc une certaine fascination quant à cette dernière. Cet exemple illustre parfaitement le double-jeu qui – se basant sur mes expériences quotidiennes – est constitutif de mon travail.

S.B. : Tu as tenté d'apprendre l'informatique pour la mise en place d'un logiciel ; à Fontenay-le-Comte, tu t'es mis à la broderie, pratique que tu n'avais jamais adoptée auparavant. Tu passes aussi bien de médiums contemporains à des médiums plus répandus ou populaires comme le dessin ou la broderie. Tu donnes l'impression de courir après les challenges. S'agit-il d'une soif d'apprendre ou de défis que tu t'imposes ?

T.T. : Tout d'abord, je réprouve l'utilisation des termes de «challenges» et de «défis» qui sont empruntés au management, pour définir ma pratique. Essayant d'interroger un certain envahissement de notre savoir-vivre par des règles venant du monde de l'entreprise, il me semble important de le préciser. Cette acquisition de savoirs marque bien qu'en tant qu'artiste je suis dans le faire. Je pense en dessin, en broderie, en vidéo, etc. Mes objets donnent à penser, mais je ne suis pas théoricien, mon travail passe par la production d'images ou d'objets.
[...]

Raphaële Jeune

Thomas Tudoux

Mai 2010

Texte intégral

Thomas Tudoux est un jeune artiste dont la pratique propose une approche critique et grinçante des servitudes volontaires dans lesquelles nous nous tenons au quotidien, aidés en cela par nos outils techniques. Il met en place des procédures d'évaluation absurdes pour les conjurer, s'attaquant avec une persévérance toute sisyphienne aux mécanismes de l'action, par peur de l'inaction peut-être, ou au contraire d'un activisme déplacé ou inutile. Ses listes, ses séries de notes et ses instructions sont autant de repères auxquels se raccrocher face à la menace du chaos et la perte totale de sens et des valeurs, face à l'incertitude de ce qui vient.

Thomas Tudoux développe une démarche qui conjugue une certaine simplicité, un prosaïsme lié à la vie de tous les jours et à ses névroses, et une pertinence de propos en phase avec la période de désorientation générale que nous vivons. Il interroge la nécessité de rester dans l'action, dans le faire, sans aucun moralisme et sans nous apporter de réponse quant à ce que nous devons entreprendre pour survivre et pour retrouver du sens dans nos existences.

Claire Migraine

Speranza

Texte rédigé à l'occasion de l'expostion En Appar'T #1, à Rennes
Janvier 2009
Texte intégral

Speranza prolonge l'attention portée par Thomas Tudoux à la figure littéraire de Robinson Crusoé. Tel un Robinson des villes, l'artiste a pioché dans l'équipement de l'appartement pour élaborer un meuble-sculpture. Dans le salon, un basique fauteuil vert pomme duquel émerge un yucca, vogue sur un grand tapis bleu mer. Entre architecture et nature, la structure fait sens dans la superposition et l'accumulation de motifs. Cette réappropriation de l'esthétique du collage envisagée en volume permet de créer un objet polysémique. L'installation s'apparente alors à une projection stéréotypée des clichés associés au repos : un siège confortable, l'océan et un arbre semblable à un palmier sur une île déserte. Cette forme hétérogène, évocatrice plus que figurative, est conçue pour engendrer un désir d'évasion. L'allégorie de paradis exotique de papier glacé est cependant mise à mal par la nature et la composition mêmes de l'oeuvre. L'arbre enraciné à même l'assise du fauteuil empêche toute tentative d'utilisation de celui-ci, opérant un détournement de la fonctionnalité vers une vacance de l'usage. Tel un élément de décor, l'installation fonctionne alors comme une scène sans acteur.

L'agencement d'objets connus devient pour Thomas Tudoux un moyen d'attiser l'imaginaire du visiteur, à moins que celui-ci ne se laisse abuser par l'association visuelle. L'oeuvre instaure un rapport ludique entre le spectateur et la forme offerte. Les éléments basiques qui la composent l'inscrivent en effet dans l'aménagement du lieu où elle passe inaperçu, comme camouflée. Une curieuse impression incite malgré tout le visiteur, par glissement et identification, à déceler une dissonance dans la composition. Ce hiatus suscite l'étonnement qui sera désamorcé par la compréhension de la forme, dans son déchiffrage visuel et sémantique. On se laisse alors surprendre par la charge poétique de l'ensemble qui, en portant une attention particulière aux petites choses du quotidien, transforme les motifs familiers en supports d'évasion mentale.

Thomas Tudoux

Adresse :	48 rue de Paris	Mail :	ttudoux@gmail.com
Code postal :	35000	Site :	www.thomastudoux.fr
Ville :	Rennes	Naissance :	04/07/1985
Pays :	France	SIRET :	517 660 411 00037
Téléphone :	06 66 28 81 95	APE :	9003A

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection) :

2026	Lever le pied, 2angles, Flers
2026	Une fiction délétère, Été78, Bruxelles (BE)
2025	Ces points qui nous séparent, Le MAT, Montrelais
2024	La retraite à 20 ans et des frites tous les jours, Galerie 0.15, Metz
2023	Les Ouineurs, CAL + Théâtre de L'Ancre, Charleroi (BE)
-	Ultimus, Galerie Mélanie Rio Fluency, Nantes
2022	Le revers de la médaille, Galerie Net Plus, Cesson-Sevigné
-	Appartement témoin, Blauer montag, Toulouse
2019	Pros du quotidien, Phakt - Centre culturel colombier, Rennes
2018	Home, sweet home, invitation : Sans-titre, Rennes
-	Panthéon, La Crypte d'Orsay, Orsay
2016	Temps plein, Galerie Mélanie Rio, Nantes
2015	Non-stop, Galerie d'exposition du Théâtre de Privas
-	Rythme - Carnet de bord, La Criée (hors-les-murs), Rennes
2014	14,75/20, L'Aparté, Iffendic
-	Les complexes de décubitus, art3, Valence
-	XPIR, installation dans l'espace publique, Boulogne-sur-mer
-	Chronophage, Musée de Boulogne-sur-mer
2013	Citius, Altius, Fortius, L'atelier de la gare, Locminé
-	Lotophages, Le Quartier - Centre d'art contemporain, Quimper
2012	Xpir, Centre Culturel Colombier (hors-les-murs), Rennes
2011	Golem, Kawenga - Territoires Numériques, Montpellier
-	Règles de Speranza, zip-ausstellungsraum für Kunst, Bâle (CH)
2009	Hyperactivité, Bon Accueil, Rennes

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection) :

2026	Le mérite, c'est nous, mile formes, Montpellier
2025	L'école idéale, Magasins généraux, Pantin
2024	15 ans !, Galerie Mélanie Rio Fluency, Nantes
-	Des exploits, des chefs d'œuvres, Mucem, Marseille
2023	Maison Populaire, Le SHED, Rouen
2021	Dessins extimes, com. Meazza & de Sorbier, Maison Salvan
-	Les mondes bricolés, com. Spiteri, Quinconce, Monfort-sur-Meu
-	Variables d'épanouissement, CCC OD, Tours
-	Folle année graphique, Centre d'art la fenêtre, Montpellier
2020	Small is beautiful, Atelier Tchikebe, Marseille
2019	Et toi... tu fais quoi dans la vie ?, Galerie Jeune Création, Romainville
-	Trois pénaltys ratés ! , com. Huitorel, Fondation du doute, Blois
-	Épuiser les opportunités du monde, Les Ateliers du Vent, Rennes
-	L'Usage hésite quant au pluriel, Atelier Tchikebe, Marseille
-	Air de Fête, Frac Bretagne, Saint-Briac
-	Novedena session#3, Mélanie Rio Fluency, Nantes
-	Art Paris, Grand Palais, invitation : Mélanie Rio Fluency, Paris
2018	Bronz'âge, com. Courtet, Musée Archéologique de Jublains
-	Mapamundistas 2018 / Inmóvil, Pampelune, Espagne
-	Temps Libre, Galerie Vanessa Quang, Paris
-	Novedena session#2, Mélanie Rio Fluency, Nantes
-	Rendez-vous à Saint Briac, Mélanie Rio Fluency, Saint-Briac
-	Tudoux, Martin et Youle, centre d'art contemporain de Pontmain
2016	Yia Art Fair,Mélanie Rio Fluency, Maastricht (NL)
-	Paper Tigers Collection & Co., Syndicat Potentiel, Strasbourg
-	Grandes formes, Glassbox, Paris
-	Enfants, centre d'art contemporain de Pontmain
-	YIA art fair, invitation : Mélanie Rio, Paris
-	Generosity, xpo.studio, Paris
-	Collection 4, Orangerie du thabor, Rennes
-	Drawing Now, Carreaux du Temple, invitation : Mélanie Rio, Paris
-	Life Drawing, Académie d'Arts Plastiques, St-Malo
2015	Officielle (FIAC), invitation : Mélanie Rio, Paris
-	Drawing Room, Lieu-Commun, Montpellier

2015	Le monde ne suffit pas, Les Moulins de Paillard, Poncé sur le Loir
-	Le Laboratoire de Mr Deshimaru, Galerie Mélanie Rio, Nantes
2014	Playtime, Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain
-	Franchises de fictions, Réseau dda, Friche la belle de mai
2012	On Dilettantism, Halle 14 Leipzig (DE)
-	On Dilettantism, ACC Weimar (DE)
-	Looping star, Castel Coucou, Forbach (FR) & Sarrebrück (DE)
2011	Flatland/Promenade, Piano Nobile, Genève, Suisse
-	À l'Œuvre, Rien que pour vous, Orangerie du Thabor, Rennes
-	VPN-VDS, Thank you for coming, Les visiteurs du soir, Nice
-	Point nommé, Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
2010	Mulhouse 010, parc des expositions, Mulhouse
-	Nos Icônes, Monstrare, Brest

PRIX / BOURSES / COLLECTIONS PUBLIQUES :

2026	Le mérite, c'est nous, acquisition Frac Occitanie, Montpellier
2025	Bourse Créativités Croisées, Rennes Métropole
2023	Bourse Expérimentation & Recherche, Amiens Métropole
2022	Zen, Kaïzen, Karôshi, acquisition Artothèque, Brest
-	Bourse de la MESHS, Lille
-	Aide à la création, DRAC Bretagne
-	Zen, Kaïzen, Karôshi, acquisition collection municipale, Orsay
2021	Fond pour l'Amélioration des conditions de travail, Anact
2020	XPIR, acquisition Phakt - Centre Culturel Colombier, Rennes
2019	INSOMNIE, acquisition artothèque Bel Ordinaire, Pau
2018	INSOMNIE, acquisition par l'artothèque de Nantes
-	Une saison avec un artiste 2018, Les amis du FRAC Bretagne
2016	Prix YIA Art Fair pour l'art contemporain, Paris
-	14,75/20 + STRESS, acquisition par le Frac Bretagne
-	Tiens-toi bien ! - 1% artistique de La maison de l'Estran, Quimper
2015	Sieste, acquisition Fonds Municipal, Rennes
-	Aide à la création, DRAC Bretagne
-	Décubitus (répertoire), acquisition, Fonds Départemental 35
2014	Robinsonades, acquisition Artothèque, Brest
2013	Aide individuelle à la création, ville de Rennes
2011	Bourse de résidence de création multimédia, DRAC Occitanie

RÉSIDENCES :

2025 >2026	2angles, Flers
2025	Redorer la médaille, Amiens Métropole + MESHS
2024	Le Mérite c'est nous, Le MAT, Montrelais
2023 > 2024	Évaluer l'art ?, Les archives de la critique d'art, Rennes
2021 > 2023	Recherche-action-création émancipation des travailleur·euses autonomes, Manucoop + Viv(r)e le travail autrement + ANACT
2021 > 2022	Méritocrates-.philes-.phobes, Phakt + ISFEC, Rennes
2019	Les méritocrates, Phakt - Centre culturel Colombier + INSPE de Bretagne, Rennes
2019	Société motivée, Université Paris-Sud
2018 > 2019	Pro/actif, Phakt - Centre culturel Colombier + Collège les Chalais, Rennes
2018	La vie sabbatique, une saison avec un artiste #4, Les amis du FRAC Bretagne
2017	Panthéon, La Crypte d'Orsay
-	Du bon usage de son temps, Lycée Lavoisier, Mayenne
-	Peux mieux faire, FRAC Bretagne + Collège de la Roche aux Fées, Retiers
-	Professionnelles de la vie quotididienne, La Criée - centre d'art contemporain + Lycée Jeanne d'Arc, Rennes
2015	Les immortels, Les Ateliers du Plessix-Madeuc, Dinan
-	Graals, Centre d'art contemporain de Pontmain
-	Bel Ordinaire, Pau
-	Récréation, Galerie d'exposition du Théâtre de Privas
2014	Rythme, La Criée - centre d'art contemporain + Centre Hospitalier Guillaume Régnier, Rennes
2014	Accélération, école élémentaire des Clôteaux, Rennes
2014	14,75/20, L'Aparté, Iffendic
2013 > 2014	Chronophage, Résidence-mission, Boulognes-sur-mer
2011	Les Verrières, Résidences-Ateliers de Pont-Aven
-	Golem, Kawenga- Territoires Numériques, Montpellier
-	Point nommé, Maison Jean Chevolleau, Fontenay-le-Comte

PRESSE (sélection) :	
12/09/25	Le monde, L'école idéale, Isabelle Regnier
11/24	Revue Facettes n°10 - Les intelligences, Andréanne Béguin
02/24	Le monde diplomatique, François Ruffin (illustration)
04/02/22	Libération, l'expo qui déconstruit les codes du travail, G. Renault
09/21	Alter éco, Quand l'art tourne en dérision notre rapport au travail, L. Jeanneau
12/19	Point Contemporain (web), Pros du Quotidien, D. Spiteri
03/17	Revue 303, Enfances plastiques, E. Prouteau
10/16	Le monde, FIAC : Ce qu'offrent les foires «off», P. Dagen & E. Lequeux
09/16	Point Contemporain, Complexes de Décubitus, V. Toubas & D. Guionnet
06/16	nous n°7, Pause, Repetition, Rythme, L. Lorenz, (RU)
06/16	Les inrocks (web), Top 5 des expos de la semaine, M. Urfalino
05/16	Brainded n°14, Rideau de fer et mine de plomb, C. Guibert
04/16	Revue critique d'art (web), note de lecture sur Rythme, S. Mokhtari
30/03/16	Les inrocks (web), Drawing Now fête ses dix ans, M. Urfalino
10/15	Bel Ordinaire, Essayer, se tromper, recommencer, C. Bordenave
01/15	Openfield n°4 (web), Entretien avec Z. Gray, D. Boutleux
12/14	Art Press n°417, Playtime, J.M. Huitorel
10/14	Kostar n°42, Promenade, A. Druart
09/14	Beaux Arts Magazine Hors-Série : PLAY TIME
03/13	All-Over, Magazin für Kunst und Ästhetik, (CH-AUS)
2010	Joseffine, Nos Icônes, P. Dumonthier

PUBLICATIONS (sélection) :	
2025	L'école idéale, Éditions du Pavillon de l'Arsenal, Paris
2024	Penser critique, Les archives de la critique d'art, Rennes
-	Des exploits, des chef-d'oeuvres, Mucem + Ed. Dilecta
2021	Les méritophiles, Phakt-Centre Culturel Colombier + INSPÉ
2018	Panthéon, La Crypte d'Orsay
-	Professionnelles de la vie quotidienne, La Criée, Rennes
2017	Paper Tigers Collection & Co., Syndicat Potentiel, Strasbourg
2016	RYTHME, La Criée - centre d'art contemporain, Rennes
2015	Mieux qu'hier, moins bien que demain, L'aparté, Monfort-sur-Meu
2013	Manuscrit Chronophage, L'Atelier de la Gare, Locminé
-	Les pleiades, 30 ans de création dans les FRAC
2012	Règles de speranza, zip-ausstellungsraum für Kunst, Basel, (ch)
-	Trois années de résidences artistiques aux Verrières, Pont-Aven

WORKSHOPS / INTERVENTIONS / CONFÉRENCES (sélection) :	
2026	Créer en contexte : la résidence d'artiste, Université Rennes 2
-	Pour une critique sociale de l'art, avec Mélio Villemot et Marjorie Glas, Archives de la critique d'Art, Rennes
-	DSAA LAAB - Fabrique des communs, Lycée Bréquigny, Rennes
2025	Travail et pause trouver le bon équilibre, 4em Rencontre EAC, 56
-	Conférence, Invitation : Marie Preston, Université Paris 8
-	JE - Prendre part, ESACM, Clermont Ferrand
-	Rencontre avec Tecla Raynaud, MAT, Montrelais
2024	JE - Le récit scientifique en question, MSH Ange-Guépin, Nantes
-	Workshop, Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris
-	Workshop, Université de Lorraine, Metz
2023	Les Ateliers du CIREC, FMSH, Paris
-	JE - Écrire les parcours autrement, Mucem et FRAC Sud, Marseille
-	Remonte Pente : Rémunérer le travail, MAZE + Artconnexion, Lille
-	Le Mérite - Regards croisées art et sociologie, Université Rennes 2
2021	JE - Sciences sociales et créations artistiques : comment collaborer ?, UPJV, Amiens
-	Le Mérite : Objet de reproduction des inégalités ?, CCNRB, Rennes
2020	Séminaire créer en des temps incertains - PTAC, Université Rennes 2

2019	Workshop de lutte, Arts en lutte & Formes des luttes, Rennes
-	Rencontre avec le MFRB et Génération-s, Phakt, Rennes
-	Les Corps Sismographes, Magasin des horizons, Grenoble
-	Recherche-Création, Phakt + Eesab - site de Rennes
2018	Public Pool, C.E.A. + FRAC Champagne-Ardenne
2016	Rencontre avec Alain Ehrenberg, Crypte d'Orsay
-	PechaKucha Night, École Nat. Sup. d'Architecture, Nantes
-	Slow-City, Les champs Libres + école des Clôteaux, Rennes
-	Black Code Session, Le PHAKT + EESAB + KHIASMA, Rennes
2015	Rythme, Congrès national des internes en psychiatrie, Rennes
-	le métier d'artiste ?, Chrysalide + ddab + EESAB
-	Pause Post-it, Tout Atout, Rennes
-	Les chantiers - résidence, Membre du jury de sélection, Brest
2014	Jury du DNSEP-art, EESAB - site de Brest
-	Manager sa vie, gestion RH, Université de Boulogne-sur-mer
2012	Relativisme culturel et efficacité, Université de Boulogne-sur-mer
-	Citius-Altius-Fortius, L'atelier de la gare + Maison d'arrêt, Ploemeur
-	Hyperactiver dilettantismus, Halle 14, Leipzig, Allemagne
-	Le métier d'artiste ?, Chrysalide + ddab + EESAB
2011	Rencontre avec Hervé Le Crosnier, Kawenga, Montpellier
-	Présentation publique, Maison Chevolleau, Fontenay-le-Comte
-	La Dînée, La collective et Superstrat, Rennes
-	Le double jeu comme posture artistique, Kawenga, Montpellier

PROJECTIONS (sélection) :

2025	Les couleurs du court, Bobigny
2024	La Criée + Les Champs Libres, Rennes
2021	Quinconce galerie, Monfort-sur-Meu
2017	Cinéma le resteria, Retiers
-	Les artisans filmeurs, Vannes
2016	Traces de vies, 26e festival du film documentaire (vidéothèque), Clermont-Ferrand
-	15èm rencontre du cinéma européen, Compétition 1er documentaire, Vannes
2011	Le Rectangle Nomade, ARTchSO - Art Video, Rennes

DIVERS :

depuis 2022	Maturateur de projets artistiques et culturels, Chrysalide, Finistère
2022 > 2023	Plateforme d'initiatives pour les artistes, Chrysalide, Morbihan
2020 > 2023	Membre actif du collectif Panorama des alternatives concrètes
2020 > 2022	Membre actif du collectif Formes des luttes
2019 > 2021	Enseignant à l'IFFDEC, Rennes
2018	Enseignant à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes
2017 > 2021	Enseignant à l'EESAB - Site de Rennes
depuis 2017	Membre des Agités - Ateliers Mutualisés
2015 > 2017	Représenté par la galerie Melanie Rio
depuis 2014	Dossier édité sur Document D'Artiste Bretagne - ddab.org
2011 > 2020	Membre du CA d'Arts en résidence - Réseau national

FORMATION :

2009	DNSEP art, Beaux-Arts de Rennes (félicitations)
2007	DNAP com, école Supérieure de l'image d'Angoulême (félicitations)
2006	DNAP art, école Supérieure de l'image de Poitiers (félicitations)